

Patrie d'origine et patries électives

Anna Heller est maître de conférences d'histoire grecque à l'Université François-Rabelais de Tours.

Anne-Valérie Pont est maître de conférences d'histoire romaine à l'Université Paris-Sorbonne.

Ausonius Éditions
— Scripta Antiqua 40 —

Patrie d'origine et patries électives :
les citoyennetés multiples
dans le monde grec d'époque romaine

Actes du colloque international de Tours,
6-7 novembre 2009

textes réunis par Anna HELLER et Anne-Valérie PONT

*Ouvrage publié avec le concours de l'équipe "Mondes Anciens" du CeRMAHVA
(EA 4247), de l'Université François-Rabelais de Tours, de l'École Doctorale I
"Mondes anciens et médiévaux" (Université Paris-Sorbonne) et
du Centre Antiquité Classique et Tardive (UMR 8167)*

Diffusion De Boccard 11 rue de Médicis F - 75006 Paris
— Bordeaux 2012 —

AUSONIUS

Maison de l'Archéologie

F - 33607 Pessac cedex

<http://ausonius.u-bordeaux3.fr/EditionsAusonius>



Diffusion De Boccard

11 rue de Médicis

75006 Paris

<http://www.deboccard.com>

Directeur des Publications : Olivier Devillers

Secrétaire des Publications : Nathalie Tran

Graphisme de Couverture : Stéphanie Vincent

© AUSONIUS 2012

ISSN : 1298-1990

ISBN : 978-2-35613-061-7

Achévé d'imprimer sur les presses

de l'imprimerie BM

Z.I. de Canéjan

14, rue Pierre Paul de Riquet

F - 33610 Canéjan

mars 2012

Illustration de couverture :

Théâtre et vestiges du mausolée d'Opramoas à Rhodiapolis (cl. A.-V. Pont, 2006).

La double citoyenneté dans le cadre des *koina* grecs : l'exemple du *koinon* achéen*

Athanase D. Rizakis

POLITEIA ET SYMPOLITEIA ET LE CONFLIT IDÉOLOGIQUE AUTOUR DE CES NOTIONS

Si la forme dominante d'organisation politique du monde grec est celle des *poleis*, cette même forme sert, dès l'époque classique, d'élément de base à la création d'une nouvelle structure étatique plus vaste qu'on définit souvent dans les sources par le terme vague de *koinon*¹ et parfois par celui, plus précis, de *sympoliteia* indiquant un État composé de plusieurs cités ayant une *politeia* commune². Cette nouvelle conception de la *politeia* ne fut pas facile pour les Grecs puisque l'identité civique représentait jusqu'alors "un acquis culturel" tellement intégré à leur pensée que la fusion des *politeiai* était considérée comme contraire à la nature même des choses³. Ainsi, dès le IV^e siècle, naît une opposition idéologique entre les partisans de deux lignes constitutionnelles adverses. Les défenseurs de la *politeia* souhaitent préserver l'autonomie civique, τοῖς πατρίοις νόμοις χρῆσθαι, alors que ceux de la *sympoliteia*

* Je tiens à remercier D. Knoepfler, P. Funke, H. Beck et J.-L. Ferrary pour avoir échangé avec moi leurs points de vue sur diverses questions, ainsi que Béatrice Detournay pour avoir lu attentivement mon texte. Toutefois, les idées exprimées ici n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

1 Le terme *koinon*, qui ne désigne pas spécifiquement un État (Larsen 1968, 8), est plus fréquemment utilisé dans les documents concernant la ligue achéenne (cf. Rzepka 2002, 228 n. 12 et 234 n. 28) ; le passage de *koinon* à *koinè politeia* ou *koinon politeuma* (Swoboda 1913, 380, n. 7) est capital, comme le pense Bordes 1982, 440 n. 18. Giovannini 1971, 14-24 observe, à juste titre, que Polybe (Pol. 2.41.12) n'utilise pas des termes techniques (e.g. συμπολιτεύειν) mais des termes vagues (e.g. συμφωνεῖν ou συνίστασθαι) pour la fondation de la ligue, alors qu'il le fait pour les adhésions postérieures (Pol. 33.17.3 et 18.1 ; 24.2.3 et 8.4 ; cf. Schmitt 1994, 36 et n. 5).

2 Le terme *politeia* qui contient plusieurs sens dont celui de citoyenneté (Bordes 1982) s'enrichit progressivement avec des composés tels que *sympoliteia*, *homopoliteia*, *isopoliteia* et *koinopoliteia*, *koinè politeia* ou *koinon politeuma*, apparitions qui coïncident chronologiquement avec la multiplication, pendant la période hellénistique, des tentatives pour dépasser les cadres étroits de la cité et créer des unions plus vastes, capables de répondre aux pressions et aux besoins des temps (Giovannini 1971, 14-24). Reger 2004, 149 indique que le terme *sympoliteia* est utilisé chez Polybe *loosely to describe a shared citizenship, and not in a constitutionally fixed manner* (sur l'emploi de ce terme ambigu par Polybe et qui recouvre plusieurs sens, voir Rzepka 2002, 240-243 et la bibliographie citée par le même auteur, 242 n. 51).

3 Voir Ténékidès 1954 ; id. 1956, 215-239 ; Romilly 1967, 212-230 ; Larsen 1968, 166 et Bordes 1982, 37, 73, n. 104 et 87. Cet a priori intellectuel explique que les tentatives de fusion de diverses *politeiai* en une commune ne soient pas interprétées dans les sources contemporaines comme une réalité politique nouvelle ; seule exception, peut-être Aristote (voir Bordes 1982, 443-444).

préférent la voie fédéraliste, νόμοις τοῖς αὐτοῖς χρῆσθαι⁴. Afin de minimiser les craintes concernant la perte de l'autonomie et de la souveraineté civiques, tous les États fédéraux grecs essaient d'équilibrer le rapport entre le niveau fédéral et la réalité locale, ce que H. Beck appelle *vertical diversion of power*⁵. La familiarisation progressive des Grecs avec l'idée fédérale constitue, en termes de théorie politique, un des premiers pas pour dépasser les obstacles intellectuels du particularisme civique. Elle devient l'instrument et le moyen de toute expansion fédérale⁶ et, en termes de pratique politique, annonce le succès du fédéralisme à l'époque hellénistique⁷.

LA DOUBLE IDENTITÉ DES CITOYENS DES KOINA GRECS

Le citoyen d'un "État unitaire" ainsi que celui d'une "confédération d'États" ne possède qu'une citoyenneté, mais le citoyen de l'"État fédéral" possède normalement deux citoyennetés, une locale et une fédérale⁸. La double identité du citoyen d'un État fédéral, connue dans l'ensemble des fédérations helléniques⁹, est exprimée, dans les documents épigraphiques, par l'ethnique fédéral suivi soit par l'ethnique local soit par la préposition ἐκ et le nom géographique de la cité-membre correspondante

4 À ce propos, est caractéristique l'esprit du discours de Kleigénès d'Acanthe, rapporté par Xénophon (Xen., *Hell.*, 5.2.11-19 ; cf. Bordes 1982, 73-77), qui accuse Olynthe, chef-lieu de la ligue chalcidienne, "d'avoir commencé par s'attacher un certain nombre de villes en leur imposant comme condition d'avoir les mêmes lois qu'eux, et un droit de cité commun" (νόμοις τοῖς αὐτοῖς χρῆσθαι καὶ συμπολιτεῦναι), alors qu'eux désiraient "garder les lois des ancêtres et être citoyens d'une ville libre" (τοῖς πατρίοις νόμοις χρῆσθαι καὶ αὐτοπολιταὶ εἶναι). Xénophon ne cache pas sa sympathie pour la deuxième ligne politique, celle des tendances autonomistes, antidémocratiques et philo-laconiennes, alors que Diodore reflète plutôt les visions fédéralistes et philo-athéniennes : Bearzot 2004, 247-248.

5 Beck 1997, 24 ; l'auteur renvoie à Larsen 1968, XV et id. 1955, 23, qui pense que les citoyens des États fédéraux étaient *under the jurisdiction both of federal and local authorities*.

6 Xénophon était le plus familier avec l'interaction entre l'autonomie civique et le fédéralisme, l'intégration dans un *koinon* impliquant d'une part la restriction des droits politiques propres d'une *polis* tout en élargissant d'autre part son envergure et ses moyens politiques (sur ce sujet, voir Dillery 1995, 41-98 ; Beck 2001). Il avance, sur ce point, l'exemple du *koinon* chalcidien (Xen., *Hell.*, 5.2.12). Larsen 1945, 74-78 et 1968, XI (cf. Beck 1997, 24 et n. 21) croit qu'Aristote avait également compris la nature de l'État fédéral et qu'il avait rédigé lui-même – ou ses disciples – des *politeiai* de ce type, malheureusement perdus (voir les références réunies, là-dessus, par Larsen 1945, 74 n. 55). Sur la *politeia* locale dans le *koinon* achéen, voir Rizakis 1990.

7 Giovannini 1971, 10-11 ; Beck 2001, 370.

8 Szántó 1892, 111-115 ; Larsen 1971, 83-84 ; Beck 1997, 174-187 ; Funke 2007a, spécialement 88, n. 18.

9 Pour la Béotie, voir Roesch 1982, 415-416 et 441-447 ; pour la Lycie, voir Larsen 1957, 22.

(e.g. Ἀχαιοὶ Ὀλένιος, Ἀχαιοὶ ἐκ Πατρῶν, Ἀχαιοὶ ἐξ Αἰγείρας etc.)¹⁰. Cette disposition hiérarchique des deux identités, attestée dans les documents épigraphiques depuis le v^e siècle a.C. déjà, apparaît également dans les légendes de trioboles fédéraux achéens, émis par les États-membres (e.g. ΑΧΑΙΩΝ ΠΑΤΡΕΩΝ, ΑΧΑΙΩΝ ΜΕΣΣΗΝΙΩΝ κλπ.) ainsi que dans les inscriptions de la période hellénistique¹¹.

La plus ancienne attestation littéraire de la double *politeia* achéenne se trouve dans un passage de Xénophon qui nous informe que, peu avant 389 a.C., les Achéens accordèrent la *politeia* aux citoyens de Calydon à la suite de l'intégration de leur cité dans la ligue : καὶ πολίτας πεποιημένοι (sc. Ἀχαιοὶ) τοὺς Καλυδωνίους¹². Le fait que les Calydoniens maintiennent leur ethnique civique tout en devenant des citoyens achéens oblige à penser, d'une part, que ce droit de citoyenneté ethnico-régional coexiste avec celui des *poleis* particulières et, d'autre part, que l'intégration dans la ligue de la cité étolienne suppose l'existence d'une structure étatique, dotée d'un droit de citoyenneté propre, définie dans la terminologie moderne comme un État véritablement fédéral¹³.

Un autre témoignage, cette fois épigraphique, est presque contemporain de celui de Xénophon. Il s'agit d'un décret, daté de 399-398 a.C., par lequel le peuple athénien concède la proxénie à un certain Aristéas, défini à la fois comme Achéen et comme citoyen d'Aigion : Ἀριστέ[αν τὸν Ἀ]χα[ί]ον τὸν Αἰγιά¹⁴. La même formule se trouve dans un document spartiate, comprenant une liste de contributions à une guerre anonyme ; elle concerne également un Achéen, originaire de la cité d'Olénos, défini comme Ἀχαιοὶ Ὀλένιος¹⁵. La datation précise de ce texte, placée par les spécialistes dans une longue période qui va des guerres médiques (479-477 a.C.)

- 10 Sur la signification du “double *ethnikon*” dans le cadre des *koina*, voir Szántó 1892, 111 ; Schwahn 1931b, col. 1174-1182 ; Larsen 1968, XIV ; Giovannini 1971, 36 ; Sordi 1983, 191 ; Beck 1997, 174-181 ; Rzepka 2002, 244-247 (qui examine aussi sa signification dans le cadre du royaume de Macédoine) ; Funke 2007a, 88, n. 18 ; id. 2007b, 195-198.
- 11 Cf. Fougères 1898, 488 n. 4 ; Swoboda 1912, 20, n. 9-10 ; Head 1913, 417-418. Pour les exceptions à cette règle, voir Warren 2007, 113-119. Pour les témoignages épigraphiques de l'époque hellénistique, voir les références réunies dans Rizakis 1995, 423 s.v. Ἀχαιοί.
- 12 Xen., *Hell.*, 4. 6.1. Sur ce sujet cf. ci-dessous n. 31.
- 13 Voir Moggi 2002, 120 et n. 26 avec toute la littérature relative à cette question. La double citoyenneté n'est pas considérée, en revanche, comme un critère de définition de l'État fédéral par Giovannini 2003, 168.
- 14 *IG*, II², 13, avec la nouvelle lecture de *SEG*, 40, 54 ; Rizakis 1995, n° 621, l. 8 ; cf. Walbank 1990, 435-436 ; Moggi 2002, 121 et n. 28.
- 15 *IG*, V.1, 1 ; Meiggs & Lewis 1969, n° 67 ; édition améliorée, grâce à un nouveau fragment, par Mathaiou & Pikoulas 1989 ; cf. *SEG*, 39, 370 ; Rizakis 1995, n° 601. Moggi 2002, 124 signale, à juste titre, que ce cas n'a pas attiré l'attention des savants qui s'occupèrent de l'Achaïe.

à la guerre de Corinthe (396-395 ou 391-386 a.C.), pose problème¹⁶. La majorité des savants préfèrent la période de la guerre du Péloponnèse, qui permettrait de rapprocher ce texte d'un décret athénien conférant la proxénie à un marchand du nom de Lykon, qualifié dans le document d'Achéen, Ἀχαιοί¹⁷. Mais M. Moggi, probablement incité par la double définition identitaire dans le document spartiate, s'est prononcé en faveur de la date la plus basse¹⁸, qui mettrait ce document dans le même contexte chronologique et politique que celui d'Aristéas et indiquerait, par conséquent, une situation analogue à celle que nous avons vue chez Xénophon. Selon lui, il ne faut pas rapprocher le document spartiate du décret pour Lykon car la définition identitaire de ce dernier par sa seule qualité ethno-régionale¹⁹

- 16 On trouvera chez Loomis 1992, 56-76 une présentation abrégée de toutes les dates proposées ; pour les plus récentes hypothèses, voir Piérart 1995 et Smarczyk 1999, 65-67.
- 17 *IG*, I³, 93 = *IG*, I³, 174 (datation : 425-410 a.C.) ; Walbank 1978, 280-284 (430-410 a.C.). Cf. Moggi 2002, 121, n. 29. Sur les événements qui justifieraient une date pendant la guerre péloponnésienne, voir aussi Moggi 2002, 121 n. 35 avec des références à des passages de Thucydide et la littérature moderne. Le personnage pourrait être identifié avec l'homonyme achéen de l'Anabase (Xen., *Anab.*, 5.6.27 et 6.2.4 ; cf. Walbank 1978, 282-283), mais cette identification n'est pas nécessaire, l'anthroponyme étant plutôt banal en Achaïe péloponnésienne (voir Moggi 2002, 121 n. 36 avec références aux exemples réunis par Rizakis 1995, n° 598, l. 23 et n° 621, l. 3 et 7-8, Rizakis 1998, n° 60, auxquels on doit ajouter maintenant Rizakis 2008, n° 121, l. 11 et 25).
- 18 Moggi 2002, 124 et n. 50 ; cette date est considérée comme possible également par Loomis 1992, 67-69, qui préfère toutefois l'année 427 a.C.
- 19 La qualification de Lykon d'Achéen, dans un document officiel athénien, ne peut pas être dénuée de toute valeur politique (voir Moggi 2002, 121 n. 37) ; on la trouve dans un autre fragment d'un décret athénien (*IG*, I³, 175 ; cf. Moggi 2002, 122 n. 41), daté également des années 425-410 a.C. et probablement identique à celui pour Lykon (spécialement aux l. 9-18). Ce fait incita certains à penser qu'il s'agit simplement d'une copie du précédent, mais Moggi 2002, 122 n'exclut pas, avec d'autres, qu'il s'agisse de deux textes identiques, certes, mais adressés à des destinataires différents (il renvoie à cet effet à Mattingly 1968, 479-480 et Walbank 1978, 284-286). Deux autres exemples peuvent être invoqués. Tout d'abord, dans la dédicace de l'*anathéma* d'Onatas à Olympie (Paus. 5.25.8-10), le terme τῶν Ἀχαιῶν ἔθνος n'affirme pas seulement l'identité ethnique des Achéens mais représente une réalité sur le plan politique (voir Moggi 2002, 126-127). Encore plus probable est la signification politique de l'ethnique dans l'offrande à Olympie de Praxitèles de Mantinea où l'un des artistes, Athanodōros, est qualifié d'*Achaios* (cf. Morgan & Hall 1996, 199 ; Moggi 2002, 127, n. 70). Enfin sur l'inscription gravée sur la base de la statue d'Oibotas à Olympie (Paus. 6.17.7), l'athlète est qualifié d'*Achaios* originaire de Paleia (πατριῶα Πάλειαν : ancien toponyme de Dymè) et, par conséquent, se réfère à une période antérieure au syncrisme de Dymè (sur ce point, voir les observations de Moggi 2002, 127-128). Dans la littérature de cette période, spécialement chez Hérodote et Thucydide, on trouve les termes *Achαιοi*, *Achaia* (voir Moggi 2002, 124-126) mais sans aucune précision permettant de déduire l'existence d'une éventuelle structure politique de type fédéral. Notons enfin que la définition des Achéens par une seule identité, fédérale ou civique, est plutôt rare à l'époque hellénistique (exemples réunis par Moggi 2002, 122, n. 43 ; sur la signification du terme *Achaios*, voir Anderson 1954, 85, n. 123).

correspond à une étape antérieure à la double définition identitaire des Achéens, qui constitue à partir du IV^e siècle, il est vrai, la norme pour les citoyens du *koinon* à l'extérieur²⁰. Les deux formules reflèteraient, à ses yeux²¹, deux réalités différentes : la première, celle qui définit seulement l'identité ethnico-régionale de la personne, en usage au cours du V^e siècle a.C., indiquerait que le *koinon* prévaut nettement sur les *poleis* qui se trouvent dans une position inférieure ; la seconde formule (double identité), diffusée à partir du IV^e s., montrerait, en revanche, que les *poleis* acquièrent une visibilité à l'extérieur, probablement parce qu'elles prennent une importance qu'elles n'avaient pas précédemment. Ce renforcement de leur statut politique leur permet de redéfinir leur rôle à l'intérieur du *koinon*.

Cette dernière explication, tout à fait séduisante, reste prisonnière d'une idée malheureusement très répandue, selon laquelle l'Achaïe a pris, de manière générale, un grand retard par rapport aux régions voisines, aussi bien dans le domaine de l'urbanisation que dans celui de l'émergence poliade²². Cet a priori conduit à exclure toute prise de conscience identitaire civique avant la fin du V^e s. Pourtant, les témoignages apportant la preuve du contraire ne font pas totalement défaut. Le plus notoire – mais qu'on a voulu dévaloriser en le présentant comme une exception²³ – est celui de la cité achéenne d'Aigai dont une émission monétaire, datée de la première moitié du V^e siècle a.C., exprime, de façon éclatante, sa propre identité civique²⁴. D'autres témoignages, certes de caractère différent mais tout aussi importants, se sont multipliés ces dernières années et montrent que d'autres cités achéennes ont une prise de conscience encore plus précoce de leur identité civique (dès l'époque archaïque)²⁵. En revanche, la conscience d'appartenir politiquement à

20 Les exemples correspondant à la norme sont très nombreux, surtout pendant la période hellénistique ; pour l'Achaïe, voir Rizakis 1995, n° 605, 648, 651-652, 661, 667, 681 ; pour les autres régions voir les références citées par Moggi 2002, 122, n. 42. Une exception à cette hiérarchie (ethnique fédéral suivi de l'ethnique civique) est présentée par un décret delphique (*FD*, III.1, 413 ; Rizakis 1995, n° 661 : [Ἀσχα]ιεῦσι [ἐξ Ἀχαΐας]) où l'identité poliade est mise au premier plan. Moggi 2002, 123, n. 47, bien qu'il considère que la situation était complètement inversée en faveur des cités dans la ligue hellénistique (cf. Larsen 1971), ne pense pas que cet exemple ait une valeur apodictique.

21 Moggi 2002, 123, n. 47 ; cf. aussi Koerner 1974, 486-488.

22 S'appuyant, pour la première fois, sur une documentation archéologique extrêmement faible, Morgan & Hall 1996 ont essayé de démontrer ce retard (opinion plus nuancée dans Morgan 2002, 100), scénario jugé excessif par plusieurs spécialistes qui ne rejettent pas d'emblée la tradition textuelle : voir Walbank 2000 ; Rizakis 2002 ; Osanna 2002 et surtout Mele 2002, 75-76 qui accorde créance aux sources littéraires. Les récentes découvertes archéologiques tendent à restaurer la confiance envers les sources dites traditionnelles ; voir les articles qui vont paraître dans Ladstätter sous presse.

23 Voir Moggi 2002, 123, n. 46 ; cf. aussi Morgan 1991, 148, n. 91.

24 Head 1913, 412 ; *SNG Cop.* Phlissia-Laconia, 125-126 ; Franke & Hirmer 1964, 95, pl. 124. Cf. Rizakis 1995, n° 530 ; id. 2008, 222.

25 Je fais allusion ici aux découvertes récentes de temples monumentaux, datés de l'époque archaïque (voir ci-dessus n. 22).

une structure plus large que leur propre *polis*, le *koinon*, doit être plus récente²⁶. En effet, si la plus ancienne double définition identitaire d'un Achéen est celle qui figure dans la liste spartiate, contemporaine de la guerre du Péloponnèse²⁷, il faut croire que la formation politique du *koinon* a été, elle aussi, accomplie au cours du v^e siècle, ce que confirme par ailleurs le célèbre texte de Polybe impliquant l'existence en Achaïe, dès le v^e siècle a.C., d'une organisation fédérale comprenant les *poleis* du nord-ouest du Péloponnèse et disposant d'un sanctuaire commun, celui de *Zeus Homarios*, dans lequel avaient lieu les assemblées achéennes²⁸. Il est fort probable que les guerres médiques et, éventuellement, la guerre du Péloponnèse, ici comme ailleurs, furent le contexte de changements politiques et structuraux au niveau régional, même si les détails du processus suivi nous font encore défaut²⁹.

- 26 Larsen 1968, 83 pensait que l'union ethnique de l'ensemble des Achéens était très précoce et se transforma en union politique déjà au cours des viii^e-vii^e siècles a.C. Mele 2002 voit deux étapes vers cette évolution : l'identité ethnique qui remonte aux viii^e-vii^e siècles ne concerne selon lui au départ que l'Achaïe orientale ; le rattachement de l'Achaïe occidentale et l'unification de l'ensemble du nord-ouest du Péloponnèse se situeraient alors au plus tard au vi^e siècle a.C., époque à laquelle il n'est pas invraisemblable de placer une première union politique lâche des cités achéennes (voir infra n. 29). Morgan & Hall 1996, 193-199 et 214-215 (cf. Osanna 2002, 278) font une plus nette distinction entre l'identité ethnique et l'identité politique et pensent que la première ne pourrait pas remonter au-delà du vi^e siècle a.C. et la seconde au-delà de la fin du v^e siècle.
- 27 Voir ci-dessus n. 15. La double identité des Achéens n'apparaît pas dans d'autres documents épigraphiques du v^e siècle a.C. Ainsi un citoyen d'Héliké, enterré sur les rives de la mer Noire, est qualifié dans son épitaphe, datée des années 490-480 a.C., de Péloponnésien d'Héliké : Φιλόξε|νος Κέλω|νος ἐ Πελοπονν|άσο ἐξ Ἐ|λικης ; voir Bultunova 1986, 59-61, n° 18 avec phot. (*SEG*, 36, 718 ; Rizakis 1995, n° 740).
- 28 Pol. 2.39.4-6 : "À l'époque, alors que toutes les parties de la Grèce envoyaient des députations pour amener une réconciliation, elles (*i.e.* les cités de la Grande Grèce) eurent recours aux Achéens et à leur médiation pour mettre fin à ces maux. Ce ne fut pas seulement en cette occasion qu'elles adoptèrent un règlement achéen, mais quelque temps après elles se mirent à copier entièrement le régime politique. Les villes de Crotona, Sybaris et Caulônia s'invitèrent entre elles et s'entendirent, d'abord pour fonder un sanctuaire commun de Zeus Homarios, endroit où avaient lieu les réunions fédérales et les conseils, en second lieu pour adopter les coutumes et la législation achéennes en décidant de s'y conformer dans leur administration" (trad. P. Pédech). La véracité de ce passage a été contestée par Morgan & Hall 1996, 195, mais cette interprétation a été sévèrement critiquée par Walbank qui dans un long article (Walbank 2000, 23-27) rétablit l'autorité de l'historien achéen (cf. Rizakis 2011).
- 29 La majorité des savants considère que l'union politique des Achéens se compléta au cours du v^e siècle et, plutôt, vers sa fin ; pourtant l'attitude commune des Achéens pendant les guerres médiques pourrait être un indice de son existence à une date plus haute (cf. Anderson 1954, 80). K. Tausend (Tausend 1992, 21-16) est le plus fervent partisan de ce point de vue et va encore plus loin puisqu'il fait remonter la création du premier *koinon* à la période 570-550 a.C. L'idée de Larsen 1968, 83 (cf. Giovannini 1971, 54-55) qui, suivant Polybe, croyait que sa fondation était encore plus ancienne

L'OCTROI DE LA *POLITEIA* FÉDÉRALE

Aussi bien la ligue que les cités-membres individuelles avaient le droit d'accorder à des individus, mais aussi à des collectivités, l'honneur de la proxénie ou le droit de cité. La *politeia* fédérale ne peut être attribuée directement que par le pouvoir central, autrement dit par l'assemblée fédérale, mais elle peut également être acquise par voie indirecte *via* la citoyenneté locale qui entraîne *ipso facto* la citoyenneté fédérale³⁰. Xénophon se réfère ponctuellement au processus d'acquisition directe de la citoyenneté fédérale quand il parle des cités étoliennes de Naupacte et de Calydon, dont les citoyens deviennent Achéens au moment de l'intégration (début du IV^e siècle a.C.) de leurs cités à la ligue achéenne³¹. La concession massive de la *politeia* fédérale achéenne sera plus marquée à l'époque hellénistique, quand la ligue va peu à peu absorber la quasi-totalité des cités péloponnésiennes³². L'entrée d'une cité dans la ligue trouve son expression institutionnelle dans l'attribution de la *politeia* fédérale à l'ensemble de ses citoyens ; la procédure est illustrée dans la fameuse *homologia*, c'est-à-dire l'acte d'adhésion d'Orchomène, dont les citoyens deviennent des Achéens³³.

On suppose qu'il existe, dans la majorité des ligues grecques, deux procédures concernant l'attribution de la *politeia* fédérale. La première est pratiquée dans la ligue acarnanienne puisqu'un décret fédéral (III^e siècle a.C.) stipule que les étrangers gratifiés de la *politeia* fédérale peuvent choisir n'importe quelle cité de la ligue pour s'y installer : καὶ πολιτείαν εἶ[ναι αὐτῷ τῆς Ἀ]καρνανίας ἐν ὁποία[ι] ἄν βούληται π[ό]λει καὶ ἔγκτησιν κα[ὶ] | γῆς καὶ οἰκ[ί]ας καὶ ἀτέλειαν κλπ.³⁴ Dans un décret analogue de la ligue triphylieenne (début du IV^e siècle a.C.)³⁵, en revanche, il est précisé

(cf. supra n. 26) n'est suivie, aujourd'hui, par personne. On trouvera dans Rizakis 2011 une dernière mise au point sur cette question avec toute la bibliographie relative.

- 30 Voir Niccolini 1914, 254, n. 4 ; Aymard 1938a, 293 et n. 1. Sur l'attribution de la *politeia* achéenne, voir Pol. 2.38.1-2 et surtout 4.1.7 ; Plut., *Arat.*, 9.4-6 et 23.3-4 ; *IG*, V.2, 344 = *Syll.*³, 490, l. 12, 13 et 16.
- 31 Xen., *Hell.*, 4.6.1 : Μετὰ δὲ τοῦτο οἱ Ἀχαιοὶ ἔχοντες Καλυδῶνα, ἣ τὸ παλαιὸν Αἰτωλίας ἦν, καὶ πολίτας πεπονημένοι (sc. Ἀχαιοὶ) τοὺς Καλυδωνίους φρουρεῖν ἠναγκάζοντο ἐν αὐτῇ. Cf. Walbank 1970, 18 ; Merker 1989, 303-304 ; Beck 2001, 356, n. 6.
- 32 L'expansion achéenne atteint son point culminant dans les années qui suivirent la seconde guerre de Macédoine (Aymard 1938a, 347 et n. 16) ; seules les cités laconiennes gardèrent leur autonomie, mais sous "la tutelle achéenne", selon l'expression de Liv. 38.11.2 ; cf. Rizakis 2003, en part. 107 avec n. 42.
- 33 *IG*, V.2, 344 = *Syll.*³, 490, l. 12-14 et 16-17 : ἀφ' οὗ (sc. les Orchoméniens) Ἀχαιοὶ ἐγένοντο ; cf. Roy 2003, 91 avec n. 35.
- 34 *IG*, IX.1, 445 ; il n'est pas certain que, dans ce cas, le consentement de la cité ait été exigé : voir Kolbe 1969, 379 ; Giovannini 1971, 30-31.
- 35 Trianti 1986, 166-167 ; Siewert 1987, 275-277 avec pl. 17 (*SEG*, 35, 389 ; cf. *SEG*, 37, 353 ; *Bull.* 1988, 631) ; Ruggeri 2001-2002, 167-169 (cf. ead. 2004, 133-140), qui évoque à cette occasion un autre décret plus récent (Ruggeri 2001-2002, 171, n. 21) accordant la *politeia*, probablement fédérale, avec l'attribution à trois étrangers sans aucune

(l. 2-3) que les nouveaux citoyens seront intégrés dans la cité de Makiston dans laquelle ils exerceront leurs droits politiques : Ἔδοξε τοῖς Τριφυλοῖσι. Ὅσσοι ἐν τοῖ | πίνακι ἐνηγγράφοντα, Μακιστίοισι ἡμεν. Le texte ne fait aucune allusion au rôle des bénéficiaires dans la prise de cette décision, mais on ne peut pas exclure qu'ils aient pu exprimer leur choix auparavant, sans doute en concertation avec les autorités de leur nouvelle cité³⁶. Toutefois, le fait que le pouvoir central de la ligue assume la responsabilité de protéger les nouveaux citoyens contre toute tentative de résistance à cette décision (l. 4-8) montre le rôle prépondérant du *koïnon*.

Le seul document achéen aussi clair est celui du Troyen Kassandros fils de Ménestheus, qui se vante dans un décret d'avoir obtenu la proxénie et la *politeia* achéenne³⁷. Le fait que le décret figure avec d'autres décrets similaires, émanant des cités honorant ce personnage, incita H. Swoboda³⁸ et d'autres savants à sa suite à supposer, à juste titre me semble-t-il, que cette *politeia* fédérale n'était qu'honorifique et que Kassandros n'avait jamais songé à la concrétiser par la demande d'une *politeia* locale qui lui aurait permis de donner une valeur effective à cette attribution. Plus complexe est le cas d'un autre Kassandros, qui prend, d'après Polybe³⁹, la parole lors d'une *synodos* à Mégalopolis, en 185 a.C., bien qu'il soit originaire d'Égine, laquelle ne fait plus partie de la ligue depuis vingt-cinq ans (depuis 210 a.C.)⁴⁰. Ce paradoxe a rendu perplexes les modernes qui ont, à juste titre, relevé que cette intervention aurait été impossible si Kassandros n'avait pas obtenu, entre 210 et 185 a.C., une autre citoyenneté locale que celle de sa cité d'origine (*i.e.* Égine), alors sans valeur. C'est cette nouvelle citoyenneté qui lui donne le droit de prendre part à la *synodos* de Mégalopolis, en 185 a.C., en tant que député de sa cité d'adoption⁴¹. W. Schwahn⁴² est allé encore plus loin en affirmant que la qualité de citoyen fédéral suffisait pour assurer à Kassandros l'éligibilité aux magistratures dans l'ensemble des

autre précision supplémentaire, ce qui incita à croire qu'il s'agissait d'une *politeia* honorifique et par conséquent non effective.

36 Dans tous les cas, cette situation traduit une incontestable restriction de l'autonomie civique (cf. Rhodes 1995).

37 *Syll.*³, 653A, l. 10 ; *FD* III.1, p. 120 ; cf. Szántó 1892, 116, n. 1.

38 Swoboda 1924, 1549 et n. 4 avec des renvois bibliographiques sur cette question.

39 Pol. 22.8.9-12 ; la question est présentée et discutée minutieusement par Aymard 1938a, 102-120 ; cf. Walbank 1979, 189-190.

40 Aymard 1938a, 105, n. 3 (avec bibliographie).

41 C'est l'avis de Niccolini 1914, 216, 255.

42 Schwahn n'exclut pas, dans sa première publication (1931a, 101), la possession des droits politiques dans l'ensemble des cités du *koïnon*, mais vu les difficultés que présentait la justification de cette thèse, il modéra son opinion par la suite (id. 1931b, col. 1177, l. 16-22 : *Natürlich kann jeder nur an einem Orte und nur an sein Wohnorte die Staatsbürgerlichen Rechte ausüben*) ; cf. la discussion de cette question délicate, dans Aymard 1938a, 110-115, particulièrement 112 et n. 1-3.

cités de la ligue, mais qu'elle ne lui permettrait d'exercer le droit de vote que dans la cité où il fixa son domicile⁴³.

A. Aymard trouvait de son côté peu fondées les explications de ses prédécesseurs, du simple fait que Polybe présente Kassandros précisément comme un Éginète parlant en son nom et au nom de sa patrie (sc. Égine)⁴⁴. Il ne voyait pas d'autre solution que de supposer que Kassandros, citoyen achéen avant 210 a.C., conserve encore, en 185 a.C., sa *politeia* fédérale, puisqu'il vit sur le territoire fédéral en exilé, c'est-à-dire sans aucune citoyenneté locale réelle. L'identité fédérale seule suffit, d'après Aymard, pour lui donner le droit de prendre la parole lors d'une assemblée, c'est "un des droits du citoyen fédéral en tant que tel, sans qu'il y ait à être investi d'un mandat"⁴⁵. Cette nouvelle théorie, à défaut de preuves réelles et de parallèles, me semble faible car, comme le dit P. Cabanes, se référant à l'Épire, "on expliquerait mal qu'il existe une catégorie de citoyens de la fédération qui n'appartiendrait pas, en même temps, à une collectivité locale tout en habitant au pays même"⁴⁶. Devant l'impasse qu'offrent les diverses explications, une suggestion orale de J.-L. Ferrary ouvre, me semble-t-il, une nouvelle voie plus prometteuse. En effet, si l'on admet, avec lui, que les Achéens n'ont pas validé la perte d'Égine, Kassandros serait considéré comme Achéen et Éginète à la fois et conserverait pleinement ses droits de citoyen fédéral. Son affaire intéresse les autorités de la ligue, particulièrement au moment où elle doit prendre une décision cruciale sur l'offre d'argent faite par le roi de Pergame, Eumène II, ami des Romains⁴⁷. Et comme le pensait Aymard⁴⁸, le parti patriotique, désireux de mettre un obstacle à cette nouvelle ingérence masquée, a tout intérêt à utiliser sa cause à ses propres fins. Kassandros conseille, en effet, aux Achéens de rejeter l'offre d'Eumène, en précisant que le meilleur moyen pour le roi de Pergame de mériter l'amitié des Achéens est de leur restituer sa patrie, Égine, acquise de façon illégitime en 210 a.C.⁴⁹

43 Schwahn (voir note précédente) pense que ce droit lui fut accordé, probablement entre 210 et 185 a.C., et c'est sa nouvelle *patris* qui le désigna, en 185 a.C., comme député à la *synodos* de Mégalopolis.

44 Aymard 1938a, 116-120.

45 Aymard 1938a, 117. Ce point de vue a été accepté par F. W. Walbank qui pense qu'à partir du moment où les Achéens acceptèrent les réfugiés déliens comme citoyens (Pol. 32.7.3 ; cf. Walbank 1979, 525-526) *one can the more easily see the Aeginetans receiving similar treatment and the right to representation on the Council.*

46 Cabanes 1983, 104.

47 Pol. 22.7.3 et 8-9 ; Walbank 1979, 187-189. Sur cette offre, voir Aymard 1938a, 81, n. 5 ; 102-120 et 331-337.

48 Aymard 1938a, 120 et n. 1. En effet, Kassandros prend la parole et porte le coup fatal après le discours défavorable d'Apollonidas (Pol. 22.8.1-8), ami de Philopoïmen et de Lycortas. Cette manipulation semble d'autant plus étonnante qu'Aristainos, rival de Philopoïmen, exerçait la stratégie fédérale en 185 a.C. (voir Pol. 30.7.2 ; cf. Aymard 1928, 41-42).

49 Prise alors par les Romains, l'île fut donnée aux Étoliens qui, à leur tour, la vendirent à Attalos I^{er} père d'Eumène II (Pol. 9.42.5-8 et 11.5.8).

L'octroi de la *politeia* achéenne aux Déliens, après la destruction de leur île par les Athéniens⁵⁰, présente un intérêt particulier malgré l'imprécision du texte de Polybe. L'historien dit simplement que les Déliens sont inscrits parmi les citoyens achéens, πολιτογραφηθέντες Ἀχαιοί⁵¹, formule qui implique, selon A. Aymard⁵² "qu'ils sont citoyens achéens même en pratique" et que, par conséquent, il ne s'agit pas ici d'une *politeia* honorifique, mais "d'une *politeia* qui entraîne des effets réels". A. Aymard croit, comme dans le cas précédent de l'Éginète Kassandros, que la politographie achéenne suffisait et qu'ils n'avaient pas besoin d'être enregistrés sur les listes civiques d'une cité-membre. Cette hypothèse me semble non seulement invraisemblable, mais également inutile puisque l'historien nous fournit, cette fois, un détail montrant que les Déliens se considéraient eux-mêmes comme égaux aux Achéens, autrement dit qu'ils avaient acquis les pleins droits politiques, probablement en s'inscrivant dans les tribus d'une ou de plusieurs cités. Et c'est cette qualité de citoyens jouissant des droits politiques effectifs qui les autorise à réclamer aux Achéens la saisie des gages aux dépens des Athéniens, puisque ces derniers refusent d'appliquer aux Déliens les clauses de la convention juridique signée avec les Achéens⁵³. Il faut donc croire que les Déliens ont été autorisés à s'installer dans une cité achéenne et que cette installation s'accompagna de leur inscription sur les listes civiques, ce qui donna un effet réel à la citoyenneté fédérale.

RÉPARTITION DES POUVOIRS ENTRE L'ÉCHELON LOCAL ET L'ÉCHELON FÉDÉRAL

Le système juridique des *koina*, dans lesquels coexistent d'une part la juridiction fédérale et d'autre part celle des États-membres, est par nature complexe puisque deux réalités juridiques devaient être coordonnées sans, naturellement, porter gravement

50 Ce cas rappelle celui des Platéens devenus Athéniens aux pires moments de la guerre du Péloponnèse. Voir Bordes 1982, *passim*.

51 Pol. 32.7.3.

52 Aymard 1938a, 113, n. 2 ; l'auteur rappelle à cet effet la similitude des expressions qui révèle une procédure identique dans le cadre d'un conflit entre Béotiens et citoyens achéens de plein droit : Pol. 32.7.4 et 22.4.13.

53 Pol. 32.7.3 : "En effet, après la cession de Délos aux Athéniens, les Romains avaient répondu à des représentants des Déliens que ceux-ci devraient quitter l'île en emportant leurs biens. Les Déliens avaient alors été s'établir en Achaïe, où ils avaient reçu le droit de cité, et ils voulaient maintenant obtenir réparation des Athéniens en engageant contre eux la procédure prévue par la convention qui liait ceux-ci aux Achaïens. Comme les Athéniens soutenaient que cette procédure n'était en aucune façon applicable aux Déliens, ceux-ci demandèrent aux Achaïens l'autorisation d'exercer contre eux des représailles. C'était pour régler cette question qu'on avait envoyé ces ambassades. Le Sénat répondit que les dispositions arrêtées selon leurs lois par les Achaïens au sujet des Déliens étaient pleinement valables..." (trad. P. Roussel). Sur cette question, voir Ferguson 1969, 323-324 ; Gauthier 1972, 173 ; Walbank 1979, 525-526.

atteinte à l'intégrité des États-membres. Dans ce système, ceux-ci continuent à être considérés comme des entités juridico-politiques autonomes, puisqu'ils conservent leurs institutions politiques, leur administration, leur monnayage, leur juridiction, enfin leur constitution (*politeia*). Cette situation explique non seulement la dualité des pouvoirs⁵⁴ dont la répartition n'est toutefois pas claire entre l'échelon fédéral et l'échelon local, mais aussi une dualité identitaire dont les assises ne sont pas les mêmes. Il est évident ici que les *poleis* fonctionnent, à l'intérieur du *koinon* achéen, comme des agrégats sociaux, alors que le *koinon* a plutôt une fonction politique sans être pour autant privé de toute fonction sociale⁵⁵.

Si la supériorité de la *politeia* fédérale est incontestable sur le plan politique, cette supériorité ne doit pas nous conduire, à l'instar d'A. Giovannini, à assimiler la *politeia* locale au démotique⁵⁶ : dans cette hypothèse, la *politeia* locale ne jouerait pas d'autre rôle que celui d'une condition formelle permettant l'acquisition de l'identité fédérale qui donnait aux bénéficiaires le droit de participer aux assemblées et d'exercer diverses magistratures fédérales. Il convient plutôt de suivre, sur ce point, H. Beck, qui, tout en acceptant la réalité d'une relation hiérarchique entre les deux *politeiai*, nous invite à ne pas oublier que la *politeia* fédérale évolua, contrairement à ce que pense M. Moggi (voir ci-dessus), à partir de la *politeia* civique et que cette dernière est restée la définition identitaire des citoyens, même après l'adhésion de leur cité au *koinon*⁵⁷.

L'acquisition de l'identité fédérale donnait au bénéficiaire des droits et des devoirs aussi bien dans le cadre de sa cité particulière que dans celui du *koinon*. Ce principe est illustré dans un décret dyméen, attribuant le droit de cité local à des étrangers : "qu'ils participent [*i.e.* les nouveaux citoyens] aux magistratures religieuses que la cité établit dans le cadre de leur tribu et aux magistratures civiles concernant la confédération et la cité et qu'ils participent également aux taxes et aux impositions concernant aussi bien le *koinon* etc."⁵⁸. Il va de soi que la concession par le *koinon* de

54 L'analyse de Xen., *Hell.*, 5.2.19 permet d'éclairer certains aspects du problème du rapport entre la citoyenneté locale et la citoyenneté fédérale. Voir également Xen., *Hell.*, 7.3.5 ; cf. Beck 1997, 174, n. 1 ; Bearzot 2004.

55 *E.g.* dans le domaine des cultes et des concours. Cette interprétation, suggérée par Gschnitzer 1991, 433 a été rejetée par Giovannini 1971, 84-93 ; cf. Beck 1997, 175.

56 Giovannini 1971, 76-83, sous-estime, me semble-t-il, l'importance politique des États-membres à l'intérieur du *koinon* et conclut que leurs relations étaient les mêmes que celles entre les *dèmes* et le pouvoir central civique ; cela n'empêchait pas les États-membres d'avoir des rapports diplomatiques avec d'autres cités (cf. les réserves de Beck 1997, 176-178).

57 Beck 1997, 178. L'auteur voit même une prédominance claire et permanente de la *politeia* locale, au niveau fédéral, dans le cadre du système représentatif des *koina* achéen et béotien.

58 *Syll.*³, 531 ; Rizakis 2008, 44-47, n° 3, l. 32-34 : [καὶ κοινῶ]νεόντω θεοκολιᾶν ἂν ἡ πόλις καθιστᾷ | ἐν τῆι φυλαί τῆι ἑαυτῶν, καὶ ἀρχείων τῶν εἰς τὸ Κοινὸν | καὶ τὰν πόλιν φόρων καὶ τὰς εἰσφορ[ὰς] τὰς [τε] εἰς τὸ κοινὸν κα- > γ[ραφάς].

la *politeia* fédérale à des individus ou à des groupes originaires de cités qui n'en font pas partie n'implique de droits politiques réels (*i.e* le droit de vote et d'exercice des magistratures) qu'à partir du moment où les bénéficiaires décident de s'installer dans une cité de la ligue et de s'inscrire sur les listes civiques ; autrement le privilège reste purement honorifique⁵⁹. Si l'Achaïe ne nous fournit pas d'exemples concrets, des documents épigraphiques provenant d'autres ligues indiquent clairement que ceux qui ont été gratifiés de la *politeia* fédérale n'ont, en fait, que deux possibilités : soit indiquer librement la cité qu'ils choisissent comme lieu de leur nouvelle résidence, soit accepter le choix effectué par les autorités de la ligue.

Il va de soi que certaines décisions prises au niveau local et qui ont des répercussions au niveau fédéral nécessitent une autorisation préalable des autorités fédérales. Ainsi, dans le cadre de la confédération étolienne, la cité de Naupacte voulant attribuer l'*enktesis* et la *politeia* aux Kéiens doit demander l'autorisation des autorités fédérales⁶⁰. Cette relation étroite entre les deux structures politiques, locale et fédérale, est clairement suggérée au moins dans un document achéen, qui précise que la privation des droits civiques locaux, imposée par une *polis* à des coupables, entraîne la privation des droits similaires au niveau de la ligue. En effet, une clause dans un *éranos* de Dymè prescrit que si les gérontes de la cité faillissent à leurs obligations, "ils seront privés de leurs droits de citoyens aussi bien dans le cadre de la confédération que dans celui des cités individuelles" : [ἄτιμοι ὄντι(ω) καὶ ἐν τοῖς Ἀχαιοῖς καὶ κατὰ πόλιν⁶¹. Cette interprétation, due à W. Schwahn, suppose que la peine d'atimie "imposée dans une cité fédérale a les mêmes effets juridiques dans la confédération et dans toutes les cités fédérales"⁶². Cette solution n'a point convaincu Aymard, qui pense que le sens de la formule ἐν τοῖς Ἀχαιοῖς est moins large et ne concerne, en fait, que la confédération ; ainsi il comprend qu'en cas de défaillance, "les gérontes locaux seront privés de leurs droits de citoyens chez les Achéens et dans la cité (*i.e.* Dymè)", autrement dit que "l'atimie prévue ne concerne que la nationalité fédérale et la nationalité locale de Dymè"⁶³.

59 Voir Niccolini 1914, 255, n. 1 ; Kolbe 1969, 378-379 ; Larsen 1957 ; id. 1968, XIX-XXI (réserves exprimées par Ehrenberg 1969, 127). Même situation en Épire où la *politeia* fédérale reste sans conséquences réelles pour le bénéficiaire qui ne partage pas la vie quotidienne d'un groupe ethnique particulier : Cabanes 1983, 104.

60 *Syll.*³, 522, I-III.

61 Martha 1878, 96-98, n° 3 (*SGDI*, 1615 ; *DGE*, 427 ; Feyel 1943 d'où *SEG*, 11, 1259) ; Rizakis 2008, 36-40, n° 1, l. 11.

62 Schwahn 1931a, 101, n. 1, suivi par Feyel 1943, 123, n. 2.

63 Aymard 1938a, 113-114, n. 2, qui pense que le sens donné par Schwahn à la formule ἐν τοῖς Ἀχαιοῖς est irrecevable puisqu'il n'existe aucun parallèle. Il omet toutefois de commenter la formule κατὰ πόλιν dont le sens s'accorde avec l'interprétation de Schwahn. Aymard semble gêné par la position prise par Swoboda 1912, 28 et Szántó 1892, 117 à propos du texte de Dymè, et note que les termes utilisés sont amphibologiques et mèneraient à l'interprétation de Schwahn.

Il est étonnant que cette exigence ne soit pas également formulée clairement dans le décret connu de Dymè en Achaïe occidentale⁶⁴, condamnant à l'atimie civique des faux monnayeurs. Il n'y a, en effet, dans ce document aucune précision sur l'extension de cette dernière peine civique au niveau fédéral, ce qui ne nous autorise cependant pas à douter de son application. En revanche, on peut supposer que cette décision n'est pas appliquée dans l'ensemble des cités de la ligue, comme le pense W. Schwahn. Si les condamnés possèdent des droits dans une autre cité de la ligue, personne ne peut les empêcher de les exercer, car la cité de Dymè n'a pas le droit de légiférer au nom des autres États membres du *koinon*. Cela nous amène au troisième point avec lequel je souhaite clore mon intervention : quels sont les droits ou les privilèges qui sont accordés aux bénéficiaires de la *politeia* fédérale dans les cités de la ligue ?

DROITS ET PRIVILÈGES ACCORDÉS, DANS LES AUTRES CITÉS DE LA LIGUE, PAR LA *POLITEIA* FÉDÉRALE

Un passage de Plutarque qui nous apprend qu'Aratos "fut élu stratège par les Argiens" sous-entend que le général achéen possédait le droit de cité à Argos⁶⁵. W. Schwahn pense que cet exemple se prête à la distinction qu'il fait entre *passive und aktive Wahlrecht*⁶⁶ et, par conséquent, fait valoir sa théorie selon laquelle la *politeia* fédérale a comme corollaire direct la possession de toutes les citoyennetés locales, autrement dit le titulaire de la citoyenneté fédérale possède de ce seul fait l'éligibilité aux magistratures locales dans toutes les cités adhérentes indistinctement⁶⁷. En revanche, Freeman voit dans l'exemple d'Aratos un cas plutôt isolé, lié au contexte politique et à la personnalité du général achéen et, par conséquent, il ne croit pas qu'un citoyen fédéral quelconque puisse exercer une magistrature ailleurs que dans sa cité d'origine⁶⁸. Tout en reconnaissant l'ingéniosité des observations de ses prédécesseurs, A. Aymard signale l'absence de preuves réelles et préfère une

64 Rizakis 2008, 40-49, n° 2-3 et 134-137, n° 94 ; sur le décret concernant les faux monnayeurs, voir Rizakis 2008, 40-42, n° 2.

65 Plut., *Arat.*, 44.5.

66 Schwahn 1931a, 100-100 ; id. 1931b, col. 1175, l. 53-61 et 1177, l. 16-22 (thèse résumée par Aymard 1938a, 110, n. 4). Ce point de vue n'est pas neuf puisque Dubois 1885, 179 pensait déjà que la nationalité fédérale achéenne donnait libre accès aux magistratures de toutes les cités membres de l'union.

67 Schwahn 1931b, col. 1175, l. 53-61, qui précise, toutefois, qu'il ne possède pas le droit de vote mais peut l'acquérir automatiquement à partir du moment où il décide de s'installer dans une autre cité de la ligue que sa propre *patris*. Cf. sur ce point les intéressantes observations d'Aymard 1938a, 110-120 avec notes, qui ne suit pas Schwahn et propose une solution beaucoup plus nuancée.

68 Freeman 1893, 199-201, qui note que le citoyen américain peut changer automatiquement, ou à la suite d'un court séjour, la *politeia* de sa *patris* pour celle de l'État qui l'accueille.

autre solution, d'après moi plus complexe, à savoir que la stratégie en question n'est pas la magistrature suprême de la cité, mais simplement "un commandement militaire dont la possession n'implique pas celle de la nationalité argienne"⁶⁹. De ces hypothèses, celle de Freeman me semble mieux correspondre au texte et aux réalités achéennes, et je pense qu'on doit accepter avec lui que le général achéen a pu exercer cette *archè* civique à Argos exceptionnellement⁷⁰, sans avoir à abandonner la *politeia* et les droits politiques de sa cité d'origine, c'est-à-dire Sicyone.

Si l'acquisition de la citoyenneté fédérale ne donnait pas automatiquement des droits politiques complets dans toutes les cités de l'union, elle donnait, en revanche, des droits civils (équivalents au *ius commercii* et *ius conubii* des Romains), c'est-à-dire le droit de posséder des terres et des maisons (*enktesis*), de contracter des mariages dans l'ensemble du territoire fédéral (*épigamia*), ainsi que d'exercer librement des activités économiques⁷¹. La possession de tels droits civils dans l'ensemble des cités fédérales n'a été contestée que par Swoboda⁷², l'argument principal étant l'existence dans divers *koina* de décrets civiques attribuant la proxénie et l'*enktesis* à des citoyens d'autres cités faisant partie de l'union. Ces témoignages montrent en effet que certaines ligues n'avaient pas la structure d'une véritable *sympoliteia*, situation qui ne peut s'appliquer en Achaïe dont le caractère fédéral peut difficilement être contesté⁷³.

L'existence de ce dernier privilège (*i.e.* droits civils) dans le cadre des *koina* grecs est explicitement indiquée chez Xénophon à propos de la ligue chalcidienne⁷⁴.

69 Aymard 1938a, 113, n. 2 et 114 ; il croit que Plutarque a mal compris cette affaire.

70 On sait qu'Aratos a vécu une grande partie de sa jeunesse à Argos (voir Plut., *Arat.*, 2-3), mais surtout qu'il libéra la cité de la tyrannie en l'aidant par la suite à adhérer à la ligue (Plut., *Arat.*, 27-29) ; cf. Walbank 1933, 58-62 ; Urban 1978, 70-71. Un parallèle proche (suggéré par J.-L. Ferrary) est celui de Flamininus, qui ayant libéré Argos de la tyrannie de Nabis, en 195 a.C., fut honoré de l'agonothésie des Néméa (Plut., *Flam.*, 12.5 ; Liv. 34.41.1 ; cf. Aymard 1938b, 248).

71 Szántó 1892, 150 ; Swoboda 1912, 18-19 ; id. 1913, 209. La possession des droits civils des citoyens fédéraux dans l'ensemble des cités de la confédération est, actuellement, acceptée par la majorité des savants : Niccolini 1914, 255, n. 1 ; Kolbe 1969, 384-399 ; Aymard 1938a, 110 et n. 3 ; Ehrenberg 1969, 127 ; Bengtson 1977, 427 ; Larsen 1957 ; id. 1968, XIX-XXI ; Martin 1975, 536-538. Sur le privilège de l'*enktesis*, voir en général Pecirka 1966, 148 (avec renvois bibliographiques aux inscriptions athéniennes).

72 Swoboda, qui avait exprimé un avis favorable dans ses premières publications (cf. note précédente), changea d'avis dix ans plus tard environ (Swoboda 1924, 16), mais sa thèse a déjà été considérablement affaiblie par les arguments de Kolbe 1969, 376-377 et 384. Le point de vue de Schwahn 1931a, 98-99, à savoir que le caractère de ces privilèges n'est qu'honorifique et que, par conséquent, aucune de ces distinctions n'a de valeur juridique, n'a trouvé aucun écho.

73 Voir Martin 1975, 538-539.

74 Xen., *Hell.*, 5.2.19 ; cf. Larsen 1971, 81-84. Les savants ont attiré l'attention sur la signification, en général, du privilège de l'*enktesis* (Fine 1951, 204-205, n° 16-17 ; cf. Pecirka 1966, V avec n. 1 : bibliographie sur l'*enktesis*), mais pas assez sur son impact économique.

Concernant l'Achaïe, elle n'est déduite qu'indirectement, de plusieurs sources littéraires ou épigraphiques. On sait par exemple qu'Aratos de Sicyone avait une propriété à Corinthe, qu'un citoyen d'Aigeira avait une maison à Argos⁷⁵. On sait également qu'une des premières mesures prises par les Romains, après la destruction de Corinthe et la dissolution de la ligue, fut la suppression du privilège qui donnait aux citoyens achéens des droits civils à l'occasion de leur installation dans une autre cité que leur propre *patris*⁷⁶. Ce droit permettait la mobilité à l'intérieur du *koinon*, attestée d'ailleurs par une inscription d'Épidaure, une liste de soldats morts pendant la guerre de 146 a.C.⁷⁷ Cette liste comprend 53 citoyens d'Épidaure, 81 Achéens originaires d'autres cités membres de la ligue et enfin un nombre de *synoikoi* (probablement des *incolae*). Ces Achéens installés à Épidaure ne sont assimilés dans la liste ni aux citoyens ni aux *synoikoi* ; ils avaient certes plus de droits que ces derniers, mais pas assez pour pouvoir être identifiés aux Épidauriens, car ils ne sont pas enregistrés dans des tribus locales et par conséquent ne peuvent ni voter ni assurer diverses *archai*⁷⁸. Ils gardent toutefois les droits politiques dans leur cité d'origine⁷⁹ et c'est en leur qualité d'Achéens, résidant dans un État membre (*i.e.* Épidaure), qu'ils servent dans le contingent de l'armée achéenne. Leur grand nombre suggère qu'ils possèdent des droits civils⁸⁰. Cette situation juridique, assimilable, comme le dit Larsen, à l'*isopoliteia* et non pas à la *politeia*, ne protège pas les bénéficiaires, sur le plan pénal, d'éventuels abus, de saisies dans la cité d'accueil et ne permet pas non plus leur traitement par les tribunaux au même titre que les citoyens, puisque ces privilèges exigent la signature de traités bipartites qui permettent de resserrer les liens entre les États membres, dans le cadre de la fédération⁸¹.

75 Plut., *Arat.*, 41 ; *Cléom.*, 19 (propriété d'Aratos à Corinthe) ; *Syll.*³, 675, l. 15-17 (maison à Argos d'un citoyen d'Aigeira).

76 Voir Pol. 39.5.2-3 ; Paus. 7.16.9.

77 *IG*, IV².1, 28 ; cf. le c.-r. de Latte 1931, 125 ; voir aussi Lehmann 2001, 88-89.

78 Notons que les nombreuses citoyennetés d'Opramoas de Rhodiapolis, dans le cadre de la ligue de Lycie, n'étaient qu'honorifiques ; voir cependant les nuances apportées, dans ce volume, par Chr. Kokkinia et D. Reitzenstein. Larsen 1957, 24-26, voit dans ces exemples un indice de l'importance du patriotisme local. De tels emplois ne sont pas inconnus en Achaïe ; par exemple Pol. 8.12.7 nous apprend qu'Aratos reçut, après sa mort, des honneurs appropriés aussi bien dans sa propre *patris* (*i.e.* Sicyone) que par le *koinon* achéen.

79 Larsen 1971, 83 (exemples tirés de la ligue de Lycie).

80 Des indices d'épigamie ainsi que les témoignages d'*enketésis* sont nombreux dans les inscriptions de Lycie (Larsen 1957, 6 ; id. 1971, 83), dont les institutions ont été calquées sur celles de l'Achaïe (cf. Rizakis 2003, 106 et n. 39).

81 L'exemple invoqué par Larsen 1971, 83-84 pour appuyer une opinion différente est une clause spéciale du traité juridique (*symbola*) entre Stymphalos et Démétrias (cf. Thür & Taeuber 1994, n° 17, l. 173-175) qui lui semble exiger d'assurer aux Kérynéens, qui fixèrent leur domicile à Stymphalos, le même traitement dans les tribunaux que celui réservé à ses propres citoyens. Les deux cités étaient alors considérées comme membres de la ligue achéenne (*SEG*, 11, 1105 ; cf. 16, 276 ; Schmitt 1969, n° 567, l. 173-175 ;

En concluant, on peut dire que le citoyen de l'«État fédéral» possède deux citoyennetés, une locale et une fédérale. La *politeia* fédérale ne peut être attribuée directement que par le pouvoir central, autrement dit par l'assemblée fédérale, mais elle peut également être acquise par voie indirecte *via* la citoyenneté locale qui entraîne *ipso facto* la citoyenneté fédérale. La dualité des *politeiai* dans le cadre du *koinon* explique la dualité des pouvoirs dont la répartition n'est toutefois pas claire, entre l'échelon fédéral et l'échelon local. Si la supériorité de la *politeia* fédérale est incontestable sur le plan politique, puisqu'elle donne le droit de participer aux assemblées fédérales et d'exercer diverses magistratures fédérales, ceci ne signifie pas que la *politeia* locale ne joue d'autre rôle que celui de condition formelle pour l'acquisition de l'identité fédérale. La citoyenneté fédérale accorde au bénéficiaire le droit virtuel de vivre sur le territoire de la ligue, elle ne suffit pas à elle seule à lui assurer les pleins droits politiques que lui conférerait l'adhésion préalable à une citoyenneté locale. Pour ce faire, les autorités fédérales offrent au gratifié deux possibilités : soit de choisir à son gré la cité où il obtiendra la citoyenneté locale, soit d'accepter le choix indiqué par la ligue.

Les Achéens résidant dans une autre cité que leur propre *patris* ne sont pas assimilés aux *politai* de la cité qui les accueille, dont seuls les citoyens ont les droits politiques effectifs de πάντων μετέχειν. Ils ne sont politiquement actifs que dans leur cité d'origine et, par conséquent, il y a une nette distinction entre les deux communautés, d'origine et d'accueil, et entre les *politeiai* respectives. Leur qualité de citoyens fédéraux leur donne, en revanche, des droits civils, c'est-à-dire le droit de posséder des terres et des maisons (*enktèsis*), de contracter des mariages dans l'ensemble du territoire fédéral (*épigamia*), ainsi que d'exercer librement des activités économiques.

Gauthier 1972, 295-305) mais la nouvelle lecture du document par Taeuber 1981 (cf. Rizakis 1995, n° 701 ; Thür & Taeuber 1994, n° 17) a rendu complètement caduque cette hypothèse, puisque le nom d'Aigeira a été remplacé par celui de Démétrias (*i.e.* Sicyone), fait qui, avec d'autres observations, remonte la date du document vers l'extrême fin du iv^e s. a.C. (303-300), c'est-à-dire une période qui coïncide avec les dernières années de la première ligue (cf. Aymard 1937) dont les deux cités en question (Kérynéia et Stymphalos) ne faisaient aucunement partie. Finalement, l'idée de Larsen 1971, 82, selon laquelle les cités n'avaient pas besoin d'avoir l'approbation des autorités fédérales pour conclure entre elles des traités juridiques (*symbola*), reste à prouver.

Abbréviations

- Avram, *Istros* : A. Avram, "Le corpus des inscriptions d'Istros revisité", *Dacia*, N.S. 51, 2007, 79-132.
- Bastianini, *Prefetti* 1 : G. Bastianini, "Lista dei prefetti d'Egitto dal 30^e al 299^e", *ZPE*, 17, 1975, 263-328.
- Bastianini, *Prefetti* 2 : G. Bastianini, "Lista dei prefetti d'Egitto dal 30^e al 299^e. Aggiunte e correzioni", *ZPE*, 38, 1980, 75-89.
- Bastianini, *Prefetti* 3 : G. Bastianini, "Il prefetto d'Egitto (30 a.C.-297 d.C.). Addenda (1973-1985)", *ANRW*, II, 10.1, 1988, 503-517.
- CIRB* : V. Struve, éd., *Corpus Inscriptionum Regni Bosporani*, Moscou-Leningrad, 1965.
- CJC* : S. Demouglin, *Prosopographie des chevaliers julio-claudiens*, Coll. EFR 153, Rome, 1992.
- D. : H. Dessau, *Inscriptiones Latinae Selectae*, Berlin, 1892-1916.
- DNP* : *Der Neue Pauly, Enzyklopädie der Antike*, München, 12 vol., 1996-.
- Dürnbach, *Choix* : F. Dürnbach, *Choix d'inscriptions de Délos*, Paris, 1921.
- EDH* : *Epigraphische Datenbank Heidelberg*, www.epigraphische-datenbank-heidelberg.de
- FD III* : *Fouilles de Delphes*, III. *Épigraphie*, Paris, 1909-.
- FIRA*² : S. Riccobono, éd., *Fontes iuris Romani anteiustiniani*, I^o, Florence, 1968.
- GSMI* : S. Conrad, *Die Grabstelen aus Moesia Inferior. Untersuchungen zu Chronologie, Typologie und Ikonografie*, Leipzig, 2004.
- HEp* : *Hispania Epigraphica*, Madrid, 1989-.
- HTC* : P. Debord et E. Varinlioglu, éd., *Les Hautes Terres de Carie*, Bordeaux, 2001.
- IAG* : L. Moretti, *Iscrizioni agonistiche greche*, Rome, 1953.
- IAM* : J. Gascou, éd., *Inscriptions antiques du Maroc*, 2. *Inscriptions latines*, Paris, 1982.
- IAmastris* : Chr. Marek, "Katalog der Inschriften von Amastris", in : Marek 1993, 157-187.
- Iaph2007* : J. Reynolds, Ch. Roueché, G. Bodard, *Inscriptions of Aphrodisias*, 2007, consultable en ligne : <http://insaph.kcl.ac.uk/iaph2007>.
- IAsklepieion* : Chr. Habicht, *Die Inschriften des Asklepieions, Altertümer von Pergamon*, VIII, 3, Berlin, 1969.
- IAsklepieion Epidauros* : W. Peek, *Inschriften aus dem Asklepieion von Epidauros*, Berlin, 1969.
- ICarthago Nova* : J. M. Abascal Palazón et S. F. Ramallo Asensio, éd., *La ciudad de Carthago Nova 3 : La documentación epigráfica*, Murcia, 1997.
- ICos* : M. Segre, *Iscrizioni di Cos*, Rome, 1993.
- IGBulg* : G. Mihailov, *Inscriptiones Graecae in Bulgaria repertae*, I^o-V, Sofia, 1958-1997.
- IGDOP* : L. Dubois, *Inscriptions grecques dialectales d'Olbia du Pont*, Genève, 1996.
- IGLS* : *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, Paris, 1929-.
- IK* : *Inschriften griechischer Städte aus Kleinasien*, Bonn, 1972-.
- IOlbiae* : T. N. Knipovič, E. I. Levi et al., *Inscriptiones Olbiae (1917-1965)*, Leningrad, 1968.
- IOlympia* : W. Dittenberger et K. Purgold, *Die Inschriften von Olympia*, Berlin, 1896.
- IOSPse* : B. Latyschev, *Inscriptiones antiquae orae septentrionalis Ponti Euxini Graecae et Latinae*, I-II, IV, Saint-Pétersbourg, 1885-1901 ; I^o, Saint-Pétersbourg, 1916.
- IPhilippi* : P. Pilhofer, *Philippi, Band 2: Katalog der Inschriften von Philippi*², Tübingen, 2009.
- IRC* : *Inscriptions romaines de Catalogne*, Paris, 1984-2002.
- IRTD* : W. Kubitschek, *Imperium Romanum tributim discriptum*, Vienne, 1889.
- ISM* : *Inscriptiones Scythiae Minoris* (Pippidi, D. M. (1983), I : *Histria și împrejurimile [Istros et les alentours]*, Bucarest ; Stoian, I. [1987], II : *Tomis și teritoriul său [Tomis et son territoire]*, Bucarest ; Avram, A. (1999), III : *Callatis et son territoire*, Bucarest-Paris).
- IThesp.* : P. Roesch, *Les inscriptions de Thespies*, édition électronique mise en forme par G. Argoud, A. Schachter et G. Vottéro, 2007-2009 (<http://www.hisoma.mom.fr/thespies.html>)
- Labraunda III.2* : J. Crampa, *Labraunda. Swedish Excavations and Researches, III.2 : The Greek Inscriptions, Part II*, Stockholm, 1972.
- LGNP* : P. M. Fraser et E. Mattheus (éd.), *Lexicon of Greek Personal Names*, Oxford, 1987-.
- Lindos II* : Chr. Blinkenberg, *Lindos II. Inscriptions*, Copenhague, 1941.
- Michel : Ch. Michel, *Recueil d'inscriptions grecques*, Bruxelles, 1900.

- Milet I.3* : A. Rehm, *Das Delphinion in Milet*, Berlin, 1914.
- NEPKh* : E. Solomonik, *Novye epigraficheskie pamiatniki Khersonesa (Nouveaux monuments épigraphiques de Chersonèse)*, I-II, Kiev, 1964-1973.
- Nouveau Choix* : *Nouveau choix d'inscriptions grecques*, 1971, Paris.
- NS* : A. Maiuri, *Nuova silloge epigrafica di Rodi e Cos*, Florence, 1925.
- PH* : W. R. Paton et E. L. Hicks, *The Inscriptions of Cos*, Oxford, 1981.
- PIR*² : *Prosopographia Imperii Romani saec. I.II.III*, Berlin-Leipzig, 1933-.
- PLond.* 3 : F. G. Kenyon et H. I. Bell, *Greek Papyri in the British Museum*, III, Londres, 1907.
- P.Oxy.* 55 : J. R. Rea, éd., *The Oxyrhynchus Papyri*, LV, Londres, 1988.
- PSchoyæn* : R. Pintaudi, éd., *Papyri Graecae Schoyæn*, Florence, 2005.
- PME* : H. Devijver, *Prosopographia militiarum equestrum quae fuerunt ab Augusto usque ad Gallienum*, Louvain, 1976-2001.
- PP*, VI : W. Peremans et al., *Prosopographia Ptolemaica VI : la Cour, les relations internationales et les possessions extérieures, la vie culturelle*, *Studia Hellenistica* 17, Louvain, 1968.
- RDGE* : R. K. Sherck, *Roman Documents from the Greek East. Senatus consulta and epistulae to the Age of Augustus*, Baltimore, 1969.
- RIT* : G. Alföldy, *Die Römischen Inschriften von Tarraco*, Berlin, 1975.
- RP*, I : A. Rizakis, S. Zoumbaki et M. Kantirea, *Roman Peloponnese, I : Roman Personal Names in their social context*, *MEΛETHMATA* 31, Athènes, 2001.
- RP*, II : A. Rizakis, S. Zoumbaki et Cl. Lepenioti, *Roman Peloponnese, II : Roman Personal Names in their social context*, *MEΛETHMATA* 36, Athènes, 2004.
- RPC*, I : A. Burnett, M. Amandry et P. P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage, I, 44 BC-69 AD*, Paris-Londres, 1992.
- RPC*, II : A. Burnett, M. Amandry et P. P. Ripollès, *Roman Provincial Coinage, II, From Vespasian to Domitian (AD 69-96)*, Paris-Londres, 1999.
- RPCO* : Chr. Howgego, V. Heuchert et L. M. Yarrow, *Roman Provincial Coinage Online*, Oxford, 2005 (<http://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>).
- SEG* : *Supplementum Epigraphicum Graecum*.
- SGO* : R. Merkelbach et J. Stauber, *Steinepigramme aus dem Griechischen Osten, I. Die Westküste Kleinasiens von Knidos bis Ilion*, Stuttgart-Leipzig, 1998.
- TCalymnii* : M. Segre, *Tituli Calymnii*, Bergame, 1952 (= *ASAA*, 22-23, 1944-1945).
- TCamirenses* : M. Segre et G. Pugliese Carratelli, "Tituli Camirenses", *ASAA*, 27-29, 1949-1951, 141-318.
- Thomasson I : B. E. Thomasson, *Laterculi Praesidium I*, Göteborg, 1984.

Bibliographie

- Abbott, F. F. et A. C. Johnson (1926) : *Municipal Administration in the Roman Empire*, Princeton.
- Adak, M. (2007) : "Die rhodische Herrschaft in Lykien und die rechtliche Stellung der Städte Xanthos, Phaselis und Melanippion", *Historia*, 56, 251-279.
- Adiego, I.-J., P. Debord et E. Varinlioglu (2005) : "La stèle caro-grecque d'Hyllarima (Carie)", *REA*, 107, 601-653.
- Albertz, R., A. Blöbaum et P. Funke, éd. (2007) : *Räume und Grenzen. Topologische Konzepte in den antiken Kulturen des östlichen Mittelmeerraums*, Munich.
- Alcock, S. E. (1994) : "Nero at play? The emperor's Grecian Odyssey", in : Elsner & Masters 1994, 98-111.
- Alexandrescu Vianu, M. (2000) : *Histria. IX. Les statues et les reliefs en pierre*, Bucarest - Paris.
- Alföldy, G. (1973) : *Flamines provinciae Hispaniae citerioris*, Madrid.
- (1981) : "Epigraphica Hispanica I. Neue und revidierte Inschriften aus Saguntum", *ZPE*, 41, 219-243.
- Anderson, B. (1991) : *Imagined communities*², Londres - New York.

- Anderson, J. K. (1954) : "A Topographical and Historical Study of Achaëa", *ABSA*, 49, 72-92.
- Andrei, O. (1984) : *A. Claudius Charax di Pergamo. Interessi antiquari e antichità cittadine nell'età degli Antonini*, Bologne.
- Antonetti, Cl. (1996) : "La diffusione dei nomi romani in Etolia e in Acarnania e la presenza romana nella regione", in : Rizakis 1996, 149-155.
- Avram, A. (1997) : "D'Écrit inédit de Tyras", *Studia Antica et Archaeologica*, 3-4, 115-126.
- (1998-2000) : "Στρατόνεκος Εὐαρέστου Τυανὸς ὁ καὶ Τομείτης", *StudClas*, 34-36, 137-140.
- (2000-2001) : "Autour de quelques décrets d'Istros", *Pontica*, 33-34, 339-344.
- (2002) : "Ein neuer Strategie des Königs Mithridates VI Eupator im Taurischen Chersonesos", in : *Studia in honorem Ivani Karayotov*, Burgas, 69-73.
- (2006) : "Une inscription de Tomis redécouverte à Caen", in : Mihăilescu-Birliba & Bounegru 2006, 277-283.
- Avram, A. et O. Bounegru (1997) : "Mithridates al VI-lea Eupator și coasta de vest a Pontului Euxin, în jurul unui decret inedit de la Histria" (*Mithridate VI Eupator et la côte occidentale du Pont-Euxin, autour d'un décret inédit d'Istros*), *Pontica*, 30, 155-165.
- (2006) : "Mithridates VI. Eupator und die griechischen Städte an der Westküste des Pontos Euxeinos", in : Conrad *et al.* 2006, 397-413.
- Aymard, A. (1928) : "Les stratèges de la Confédération achéenne", *REA*, 30, 1-62.
- (1937) : "Un ordre d'Alexandre", *REA*, 39, 5-28.
- (1938a) : *Les assemblées de la Confédération achaienne*, Bordeaux.
- (1938b) : *Les premiers rapports de Rome et de la Confédération achaienne (198-189 avant J.-C.)*. Bordeaux (réimpr. Rome 1970).
- Badoud, N., éd. (2011) : *Philologos Dionysios. Mélanges offerts au professeur Denis Knoepfler*, Genève.
- Bagehot, W. (1867) : *The English Constitution*, Londres.
- Bagnall, R. S. (1976) : *The Administration of the Ptolemaic Possessions outside Egypt*, Leyde.
- Baker, P. (2006) : "Les Telemachi de Xanthos. Réflexions préliminaires à partir de nouveaux documents", in : Dörntluk *et al.* 2006, 49-60.
- Baker, P. et G. Thériault (2003) : "Xanthos et le Létôon : rapport sur la campagne de 2002. Prospection épigraphique", *Anatolia Antiqua*, 11, 431-435.
- Baldassara, D. (2008) : "Il contributo dell'epigrafia allo studio delle famiglie notabili messenie (I-III sec. d.C.). Il caso dei *Flavii Kleopha(n)toi* et dei *Flavii Polybioi*", *Epigraphica*, 70, 119-141.
- Balland, A. (1981) : *Fouilles de Xanthos VII. Inscriptions d'époque impériale du Létôon*, Paris.
- Balzat, J.-S. (2008) : "Les Euryclides en Laconie", in : Grandjean 2008, 335-350.
- Bărbulescu, M. (2007) : "Du nouveau sur le *koinon* du Pont Gauche à partir d'une inscription inédite de Tomis", *Dacia*, N.S. 51, 139-145.
- Bărbulescu, M. et L. Buzoianu (2009) : "Inscriptions inédites et révisées de la collection du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constantza. I.", *Pontica*, 42, 389-407.
- Bartels, J. et G. Petzl (2000) : "Caracallas Brief zur Neokorie des Lydischen Philadelphia – eine Revision", *EA*, 32, 183-189.
- Bean, G. E. (1965) : "Inscriptions of Elaea and Lebedus", *Bulleten Türk Tarih Kurumu*, 29, 585-598.
- Bearzot, C. (2004) : "*Politeia* cittadina e *politeia* federale in Senofonte", in : Cataldi 2004, 229-257.
- Beaucamp, J. (1990) : *Le statut de la femme à Byzance (4^e-7^e siècles)*. I. *Le droit impérial*, Paris.
- Beck, H. (1997) : *Polis und Koinon. Untersuchungen zur Geschichte und Struktur der griechischen Bundesstaaten im 4. Jahrhundert v. Chr.*, Stuttgart.
- (2001) : "The Laws of the Fathers' versus 'The Laws of the League': Xenophon on Federalism", *CPH*, 96, 355-375.
- Behr, C. A. (1993) : "Studies on the Biography of Aelius Aristides", *ANRW*, II.34.2, 1140-1233.
- Behrwald, R. (2000) : *Der Lybische Bund. Untersuchungen zu Geschichte und Verfassung*, Bonn.
- Bekker-Nielsen, T., éd. (2006) : *Rome and the Black Sea Region. Domination, Romanisation, Resistance*, Black Sea Studies 5, Aarhus.
- Bengtson, H. (1977) : *Griechische Geschichte. Von den Anfängen bis in die römische Kaiserzeit*⁵, Munich.
- Béguignon, Y. (1935) : "Études thessaliennes. VII", *BCH*, 59, 36-77.

- Berger, G. et al. (1956) : *Le fédéralisme*, Paris.
- Beutler, Fr. et W. Hameter, éd. (2005) : "Eine ganz normale Inschrift"... und ähnliches zum Geburtstag von Ekkehard Weber. *Festschrift zum 30. April 2005*, Vienne.
- Billows, R. A. (1990) : *Antigonos the One-Eyed and the Creation of the Hellenistic State*, Berkeley.
- Birley, E. (1981) : "Evocati Aug., a Review", *ZPE*, 43, 25-29.
- Biscardi, A., J. Méleze-Modrzejewski et G. Thür, éd. (1994) : *Akten der Gesellschaft für griechische und hellenistische Rechtsgeschichte*, 10.
- Blackman, D. J. (1983) : "The Inscriptions", in : Schaefer 1983, 159-163.
- Blanning, T. C. W. (2002) : *The Culture of Power and the Power of Culture. Old Regime Europe 1660-1789*, Oxford.
- Blok, J. H. (2005) : "Becoming Citizens. Some Notes on the Semantics of 'Citizen' in Archaic Greece and Classical Athens", *Klio*, 87, 7-40.
- Boffo, L. (1989) : "Grecità di frontiera : Chersonasos Taurica e i signori del Ponto Eussino (SIG³ 709)", *Athenaeum*, N.S. 67, 211-259 et 369-405.
- (2003) : "Per una storia dell'archiviazione pubblica nel mondo greco", *Dike*, 6, 1-81.
- Bonnechère, P. (2003) : *Trophonios de Lébadée. Cultes et mythes d'une cité béotienne au miroir de la mentalité antique*, Leyde - Boston.
- Bordes, J. (1982) : *Politeia dans la pensée grecque jusqu'à Aristote*, Paris.
- Borg, B. E., éd. (2003) : *Paideia : the World of the Second Sophistic*, Berlin - New-York.
- Boulay, Th. (2012) : "Groupes d'appartenance et groupes de référence au sein du corps civique de Téos", in : Fröhlich & Hamon 2012, 253-277.
- Bounegru, O. (2000) : "Der westliche Pontosraum und seine Handelsbeziehungen in der römischen Kaiserzeit", *MBAH*, 19.2, 109-121.
- (2004) : "Notes sur la *koinë* commerciale du Pont Gauche à l'époque romaine", *Peuce*, N.S. 2, 61-72.
- (2006) : *Trafiquants et navigateurs sur le Bas Danube et dans le Pont-Gauche à l'époque romaine*, Wiesbaden.
- (2007) : "Le Pont Gauche et le commerce de Rome (*sic*) : traditions hellénistiques et modèles commerciales romaines (*sic*)", *Classica & Christiana*, 2, 37-46.
- Bounegru, O. et A. Bounegru (2007) : "Οἶκος τῶν ναυκλήρων. Shipowners Organization in the Pontic and Aegean Area", in : *Acta XII Congressus internationalis epigraphiae graecae et latinae*, Barcelone, 191-195.
- Bousquet, J. (1959) : "Inscriptions de Delphes", *BCH*, 83, 146-192.
- (1986) : "Lettre de Ptolémée Évergète III à Xanthos", *REG*, 99, 22-32.
- Bouvier, H. (1985) : "Hommes de lettres dans les inscriptions delphiques", *ZPE*, 58, 119-135.
- Bowersock, G. W. (1983) : "Antipater Chaldaeus", *CQ*, 33, 491.
- Brandt, H. et F. Kolb (2005) : *Lycia et Pamphylia. Eine römische Provinz im Südwesten Kleinasiens*, Mayence.
- Brélaz, C. (2011) : "Aelius Aristide (Or. 50, 72-93) et le choix des irénarques par le gouverneur. À propos d'une inscription d'Acmonia", in : Badoud 2011, 603-637.
- Bresson, A. (1991) : *Inscriptions de la Périe rhodienne*, Paris.
- (1993) : "Les cités grecques et leurs *emporía*", in : Bresson & Rouillard 1993, 163-226.
- (2003) : "Les intérêts rhodiens en Carie à l'époque hellénistique jusqu'en 167 a.C.", in : Prost 2003, 169-192.
- Bresson, A. et P. Debord (1985) : "Syngeneia", *REA*, 87, 191-211.
- Bresson, A. et P. Rouillard, éd. (1993) : *L'emporion*, Paris.
- Bresson, A., A. Ivantchik et J.-L. Ferrary, éd. (2007) : *Une Koïnè pontique. Cités grecques, sociétés indigènes et empires mondiaux sur le littoral nord de la mer Noire (VI^e s. a.C. - III^e s. p.C.)*, Bordeaux.
- Bricault, L. (2005) : *Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques (hors d'Égypte)*, I-III, Paris.
- Briquel-Chatonnet, Fr., S. Farès, B. Lion et C. Michel, éd. (2009) : *Femmes, culture et société dans les civilisations méditerranéennes et proche-orientales de l'Antiquité*, Lyon.
- Bru, H., F. Kirbihler et S. Lebreton, éd. (2009) : *L'Asie Mineure dans l'Antiquité : échanges, populations et territoires. Regards actuels sur une péninsule*, Rennes.
- Brunet, S. A. (1998) : *Greek Athletes in the Roman World : the Evidence from Ephesos*, Austin.

- Buckler, W. H. et D. M. Robinson (1913) : "Greek Inscriptions from Sardis II. Honorific Inscriptions", *AJA*, 17, 29-52.
- Bultunova, A. I. (1986) : "Inscriptions from Gorgippia", *VDI* (1), 50-61.
- Buraselis, K. et Kl. Zoumboulakis, éd. (2003) : *The Idea of European Community in History. Aspects of Connecting poleis and ethne in Ancient Greece. Conference Proceedings of the Colloquium held at Athens 13-16 march 2003*, vol. II, Athènes.
- Buresch, K. (1894a) : "Zur lydischen Epigraphik und Geographie", *MDAI(A)*, 19, 102-132.
- (1894b) : "Die griechischen Trostbeschlüsse", *Rheinische Museum für Philologie*, 49, 424-460.
- (1898) : *Aus Lydien : Epigraphisch-geographische Reisefrüchte*, Leipzig.
- Burrell, B. (2004) : *Neokoroi. Greek Cities and Roman Emperors*, Leyde - Boston.
- Cabanes, P. (1976) : "Recherches sur les États fédéraux en Grèce", *CH*, 21, 391-407.
- (1983) : "Les États fédéraux en Grèce du nord-ouest : pouvoirs locaux et pouvoir fédéral", in : Dimakis 1983, 99-111.
- (1985) : "Le pouvoir local au sein des États fédéraux : Épire, Acarnanie, Étolie", in : Roesch 1985, 343-357.
- Caldelli, M. L. (1993) : *L'agon Capitolinus. Storia e protagonisti dall'istituzione domiziana al IV secolo*, Rome.
- Callataÿ, Fr. de (1997) : *L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies*, Louvain-la-Neuve.
- Calvet, M. et P. Roesch (1966) : "Les Sarapieia de Tanagra", *RA*, 297-332.
- Camia, F. et M. Kantiréa (2010) : "The imperial cult in the Peloponnese", in : Rizakis & Lepenioti 2010, 375-406.
- Campanile, M. D. (1994a) : *I Sacerdoti del Koinon d'Asia (1 sec. a. C.-III sec. d. C.). Contributo allo studio della romanizzazione delle élites provinciali nell'Oriente greco*, Studi Ellenistici 8, Pise.
- (1994b) : "I sommi sacerdoti del koinon d'Asia : numero, rango e criteri di elezione", *ZPE*, 100, 422-426.
- (1999) : "La costruzione del sofista. Note sul βίος di Polemone", *Studi Ellenistici*, 12, 269-315.
- (2006) : "Sommi sacerdoti, asiarchi e culto imperiale : un aggiornamento", *Studi Ellenistici*, 19, 523-584.
- (2007) : "L'assemblea provinciale d'Asia in età repubblicana", in : Urso 2007, 129-140.
- (2010) : "Pitodoride e la sua famiglia", *SCO*, 56, 57-85.
- Canali De Rossi, F. (2005) : "Flacco, Minucio Termo e il koinon dei Greci d'Asia", *EA*, 38, 101-108.
- (2007) : *Filius publicus. Υἱός της πόλεως e titoli affini in iscrizioni greche di età imperiale. Studi sul vocabolario dell'evergesia*, Rome.
- Carlsson, S. (2010) : *Hellenistic Democracies : Freedom, Independence and Political Procedure in some East Greek City-States*, Stuttgart.
- Carter, J. M. et A. Krüger (1990) : *Ritual and Record : Sports Records and Quantification in Pre-modern Societies*, Contributions to the Study of World History 17, New York.
- Cartledge, P. et A. Spawforth (1989) : *Hellenistic and Roman Sparta. A Tale of Two Cities*, Londres - New York.
- Cassan, M. et A. Heller, éd. (2006) : *Les usages publics de l'écriture (Antiquité-XX^e siècle)*, Temporalités 3, Limoges.
- Cassayre, A. (2010) : *La Justice dans les cités grecques, de la formation des royaumes hellénistiques au legs d'Attale*, Rennes.
- Cataldi S., éd. (2004) : "Poleis et politeiai". *Esperienze politiche, tradizioni letterarie, progetti costituzionali. Atti del congresso internazionale di storia Greca, Torino 29-31-maggio 2002*, Alessandria.
- Cébeillac-Gervasoni M. et L. Lamoine, éd. (2003) : *Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain*, Coll. EFR 309, Rome - Clermont-Ferrand.
- Ceylan, A. et T. Ritti (1987) : "L. Antonius Zenon", *Epigraphica*, 49, 77-98.
- Chaniotis, A. (1988) : *Historie und Historiker in den griechischen Inschriften*, Stuttgart.
- (2005) : *War in the Hellenistic World. A Social and Cultural History*, Oxford.
- Chiricat, E. (2005) : "Funérailles publiques et enterrement au gymnase à l'époque hellénistique", in : Fröhlich & Müller 2005, 207-223.

- Christesen, P. (2007) : *Olympic Victor Lists and Ancient Greek History*, Cambridge - New York.
- Christol, M. (1975) : "À propos d'un décurion de Lodève", *Études sur Pézénas et sa région*, VI, 1, 3-6.
- Cojocaru, V. (2009) : "'Fremde' in griechischen Städten Skythiens und Kleinskythiens auf Grundlage der epigraphischen Quellen bis zum 3. Jh. n. Chr. Forschungsstand und Perspektive", in : Coşkun et al. 2009, 143-172.
- (2010) : "Von Byzanzion nach Olbia : Zur Proxenie und zu den Außenbeziehungen auf der Grundlage einer Ehreninschrift", *Arheologia Moldovei*, 32, 41-56.
- Cojocaru, V., éd. (2005) : *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea from the Greek Colonization to the Ottoman Conquest*, Iaşi.
- Colvin S., éd. (2004) : *The Greco-Roman East. Politics, Culture, Society*, Cambridge.
- Conrad, S., R. Einicke et A. F. Furtwängler, éd. (2006) : *Pontos Euxeinus. Beiträge zur Archäologie und Geschichte des antiken Schwarzmeer- und Balkanraumes. Manfred Oppermann zum 65. Geburtstag*, Langenweißbach.
- Cooley, A. éd. (2000) : *The Afterlife of Inscriptions*, Bulletin of the Institute of Classical Studies, Suppl. 75, Londres.
- Corsten, Th. (1999) : *Vom Stamm zum Bund. Gründung und territoriale Organisation griechischer Bundestaaten*, Munich.
- Coşkun, A., éd. (2005) : *Roms auswärtige Freunde in der späten Republik und im frühen Prinzipat*, Göttingen.
- Coşkun, A., H. Heinen et S. Pfeiffer, éd. (2009) : *Identität und Zugehörigkeit im Osten der griechisch-römischen Welt. Aspekte ihrer Repräsentation in Städten, Provinzen und Reichen*, Francfort-sur-le-Main.
- Couilloud-Le Dinaher, M.-Th. (2003) : "Les rituels funéraires en Asie Mineure et en Syrie à l'époque hellénistique (jusqu'au milieu du 1^{er} siècle av. J.-C.)", in : Prost 2003, 65-95.
- Coulton, J. J. (1987) : "Opramoas and the Anonymous Benefactor", *JHS*, 107, 171-178.
- Cousin, G. (1908) : "Note sur une inscription d'Alabanda", *BCH*, 32, 203-204.
- Cousin, G. et Ch. Diehl (1886) : "Inscriptions d'Alabanda en Carie", *BCH*, 10, 299-314.
- Cousin, G. et G. Deschamps (1887) : "Emplacement et ruines de la ville de Kys en Carie", *BCH*, 11, 305-311.
- Couvenhes, J.-Chr. et S. Milanezi, éd. (2007) : *Individus, groupes et politique à Athènes de Solon à Mithridate*, Tours.
- Couvenhes, J.-Chr., S. Crouzet et S. Péré-Nogues, éd. (2011) : *Hellenistic Warfare 3. Pratiques et identités culturelles des armées hellénistiques du monde méditerranéen*, Scripta Antiqua 38, Bordeaux.
- Crawford, M. et J. Reynolds (1979) : "The Aezani Copy of the Prices Edict", *ZPE*, 34, 163-210.
- Cremer, M.-L. (1992) : *Hellenistisch-römische Grabstelen im nordwestlichen Kleinasien. 2, Bithynien*, Asia Minor Studien 4.2, Bonn.
- Crowther, Ch. (1993) : "Foreign Judges in Seleucid Cities (GIBM 421)", *JAC*, 8, 44-77.
- (1994) : "Foreign Courts on Calymna in the Third Century BC", *JAC*, 9, 33-55.
- (1999) : "Aus der Arbeit der Inscriptiones Graecae, IV. Koan Decrees for Foreign Judges", *Chiron*, 29, 251-311.
- (2005) : "Hydisos in Caria", *AS*, 55, 99-105.
- Curtius, E. (1855) : "Die Ehrentafel des Kassandros", *Archäologische Zeitung*, 13, col. 33-40 et pl. lxxv.
- Curry, O. (1995) : *Les parentés légendaires entre cités grecques. Catalogue raisonné des inscriptions contenant le terme συγγενεία et analyse critique*, Hautes Études du monde gréco-romain 20, Genève.
- Dan, A. (2009) : "Sinope, 'capitale' pontique, dans la géographie ancienne", in : Bru et al. 2009, 67-131.
- (Firicel-)Dana, M. (2007) : "Traditions de fondation dans l'épigraphie de Sinope", *REG*, 120, 511-525.
- Dana, M. (2007) : "Éducation et culture à Istros. Nouvelles considérations", *Dacia*, N.S. 51, 185-209.
- (2011) : *Culture et mobilité dans le Pont-Euxin. Approche régionale de la vie culturelle des cités grecques*, Scripta Antiqua 37, Bordeaux.
- Daux, G. (1943) : *Fouilles de Delphes, III. Épigraphie. Chronologie delphique*, Paris.
- (1978) : "Notes de lecture", *BCH*, 102, 591-627.
- (1984) : "Notes de lecture", *BCH*, 108, 391-405.

- de Ligt, L., éd. (2004) : *Roman Rule and Civic Life : Local and Regional Perspectives. Proceedings of the Fourth Workshop of the International Network "Impact of Empire (Roman Empire, c. 200 B.C.-A.D. 476)", Leiden, June 25-28, 2003*, Amsterdam.
- de Ligt, L. et P. W. de Neeve (1988) : "Ancient Periodic Markets : Festivals and Fairs", *Athenaeum*, 66, 391-416.
- De Visscher, F. (1940) : *Les édits d'Auguste découverts à Cyrène*, Louvain - Paris.
- (1949) : "Le statut juridique des nouveaux citoyens romains et l'inscription de Rhosos", in : *id.*, *Nouvelles études de droit romain public et privé*, Milan, 51-107.
- (1956) : "La dualité des droits de cité et la *mutatio civitatis*", in : *Studi in onore di Pietro de Francisci*, vol. 1, Milan, 39-62.
- Debord, P. (2003) : "Cité grecque-village carien. Des usages du mot *koinon*", *Studi Ellenistici*, 15, 115-180.
- Deininger, J. (1965) : *Die Provinziallandtage der römischen Kaiserzeit von Augustus bis zum Ende des dritten Jahrhunderts n. Chr.*, Vestigia 6, Munich - Berlin.
- Delrieux, F. et M.-Cl. Ferrière (2004) : "Euthydème, Hybréas et Mylasa : une cité grecque de Carie dans les conflits romains de la fin du I^{er} s. a.C.", *REA*, 106, 49-71 et 499-515.
- Demougin, S. et X. Loriot (2005) : "D'une Chersonèse à l'autre", *ZPE*, 151, 225-234.
- Derda, T. et al., éd. (2002) : *Euergeias charin. Studies Presented to Benedetto Bravo and Ewa Wipszycka by their Disciples*, Varsovie.
- des Gagniers, J. et al. (1969) : *Laodicée du Lycos. Le Nymphée, campagnes 1961-1963*, Québec - Paris.
- Dillery, J. (1995) : *Xenophon and the History of his Times*, Londres - New York.
- Dimakis, P., éd. (1983) : *Symposium 1979. Vorträge zur griechischen und hellenistischen Rechtsgeschichte (Aegina, 3-7. September 1979)*, Cologne - Vienne.
- Dmitriev, S. (2005) : *City Government in Hellenistic and Roman Asia Minor*, Oxford.
- Dondin-Payre, M. (1999) : "Magistratures et administration municipale dans les Trois Gaules", in : Dondin-Payre & Raepsaet-Charlier 1999, 127-230.
- Dondin-Payre, M. et M.-Th. Raepsaet-Charlier, éd. (1999) : *Cités, municipes, colonies. Les processus de municipalisation en Gaule et en Germanie sous le Haut-Empire romain*, Paris.
- Dörtluk, K. et al., éd. (2006) : *The IIIrd Symposium on Lycia 07-10 November 2005, Antalya, Symposium Proceedings*, I, Antalya.
- Dougherty, C. et L. Kurke, éd. (1993) : *Cultural Poetics in Archaic Greece. Cult, Performance, Politics*, Cambridge.
- Drecoll, C. (1997) : *Die Liturgien im römischen Kaiserreich des 3. und 4. Jh. n. Chr.*, Stuttgart.
- Drew-Bear, Th. (1972) : "Deux décrets hellénistiques d'Asie Mineure", *BCH*, 96, 435-471.
- Dubois, M. (1885) : *Les ligues étolienne et achéenne. Leur histoire et leurs institutions. Nature et durée de leur antagonisme*, Paris.
- Dubois, M. et A. Hauvette-Besnault (1881) : "Antiquités de Mylasa", *BCH*, 5, 95-119.
- Dunant, Chr. (1952) : "Inscriptions de Delphes", *BCH*, 76, 625-650.
- Dunst, G. (1971) : "Verschlepptes und Nichtverschlepptes aus Samos", in : *Acta of the Fifth International Congress of Greek and Latin Epigraphy, Cambridge 1967*, Oxford, 101-107.
- Eck, W. (1980) : "Die Präsenz senatorischer Familien in den Städten des Imperium Romanum bis zum späten 3. Jh.", in : Eck et al. 1980, 290-309.
- (1982) : "Jahres- und Provinzialfasten der senatorischen Statthalter von 69/70 bis 138/139. 1. Teil", *Chiron*, 12, 281-362.
- (1983) : "Jahres- und Provinzialfasten der senatorischen Statthalter von 69/70 bis 138/139. 2. Teil", *Chiron*, 13, 147-237.
- (2007) : "Die politisch-administrative Struktur der kleinasiatischen Provinzen während der hohen Kaiserzeit", in : Urso 2007, 189-207.
- Eck, W., H. Galsterer et H. Wolff, éd. (1980) : *Studien zur antiken Sozialgeschichte. Festschrift Vittinghoff*, Vienne.
- Eck, W., H. İşkan-İşık et H. Engelmann (2008) : "Der Leuchtturm von Patara und Sex. Marcus Priscus als Statthalter der Provinz Lycia von Nero bis Vespasian", *ZPE*, 164, 91-121.

- Ehrenberg, V. (1969) : *The Greek State*, Londres.
- Ehrhardt, N. (1983) : *Milet und seine Kolonien. Vergleichende Untersuchung der kultischen und politischen Einrichtungen*, I-II, Francfort.
- (1994) : “Tod, Trost und Trauer. Zur Funktion griechischer Trostbeschlüsse und Ehrendekrete post mortem”, *Laverna*, 5, 38-55.
- Ehrhardt, N. et L. M. Günther, éd. (2002) : *Widerstand, Anpassung, Integration. Die griechische Staatenwelt und Rom. Festschrift für J. Deininger zum 65. Geburtstag*, Stuttgart.
- Eilers, Cl. (2002) : *Roman Patrons of Greek Cities*, Oxford.
- , éd. (2009) : *Diplomats and Diplomacy in the Roman World*, Leyde - Boston.
- Elsner, J. et J. Masters, éd. (1994) : *Reflections of Nero: Culture, History and Representation*, Londres.
- Engelmann, H. (1987) : “Inscriptions von Erythrai”, *EA*, 9, 133-151.
- (2007) : “Inscriptions”, in : Korkut & Grosche 2007, 157-167.
- Errington, R.M. (2010) : “Alabanda und Rom im 2. Jh. v. Chr.”, *EA*, 43, 125-134.
- Espuga, X. (1995) : “Note di prosopografia brindisina : ‘Le gentes Mercellia e Gerellana’”, *Epigraphica*, 57, 45-60.
- Farrington, A. (1997) : “Olympic Victors and the Popularity of the Olympic Games in the Imperial Period”, *Tyche*, 12, 15-46.
- (à paraître) : *A Catalogue of Isthmian Victors*.
- Ferguson, W. S. (1969) : *Hellenistic Athens. An Historical Essay*, New York.
- Fernoux, H.-L. (2004) : *Notables et élites des cités de Bithynie aux époques hellénistique et romaine (III^e siècle av. J.-C. – III^e siècle ap. J.-C.)*, Lyon.
- Ferrary, J.-L. (1994) : “L’empire romain, l’oikoumène et l’Europe”, in : M. Perrin, éd., *L’idée de l’Europe*, Paris, 183-210.
- (1997) : “De l’évergétisme hellénistique à l’évergétisme romain”, in : *Actes du X^e congrès international d’épigraphie grecque et latine, Nîmes, 1992*, Paris, 199-225.
- (2001) : “Rome et la géographie de l’hellénisme : réflexions sur ‘hellènes’ et ‘panhellènes’ dans les inscriptions d’époque romaine”, in : *Salomies 2001*, 19-35.
- (2005a) : “Les Grecs des cités et l’obtention de la *civitas Romana*”, in : Fröhlich & Müller 2005, 51-75.
- (2005b) : “Les mémoriaux de délégations du sanctuaire oraculaire de Claros et leur chronologie”, *CRAI*, 719-765.
- (2007) : “L’essor de la puissance romaine dans la zone pontique”, in : Bresson et al. 2007, 319-325.
- Ferrary, J.-L. et D. Rousset (1998) : “Un lotissement de terres à Delphes au I^{er} siècle ap. J.-C.”, *BCH*, 122, 277-342.
- Feyl M. (1943) : “Sur une inscription de Dymè”, *REG*, 56, 112-124.
- Fine, J. V. A (1951) : *Horoi : Studies in Mortgage, Real Security, and Land Tenure in Ancient Athens*, Hesperia Suppl. IX, Baltimore.
- Finley, M. I. et H. W. Pleket (1976) : *The Olympic Games, the First Thousand Years*, Londres.
- Flensted-Jensen, P., éd. (2000) : *Further Studies in the Ancient Greek polis*, Stuttgart.
- Follet, S. (1976) : *Athènes au I^{er} et au III^e siècles. Études chronologiques et prosopographiques*, Paris.
- Follet, S., éd. (2004) : *L’hellénisme d’époque romaine : nouveaux documents, nouvelles approches (I^{er} s. a.C. – III^e s. p.C.)*. Actes du Colloque international à la mémoire de L. Robert. Paris, 7-8 juillet 2000, Paris.
- Forbes, C. A. (1952) : “Crime and Punishment in Greek Athletics”, *CJ*, 47, 169-173.
- Fossey, J. M. (1986) : “Some Imperial Statue Bases from the South West Copais”, in : Kalcyk et al. 1986, 245-260 (= *Epigraphica Boeotica I. Studies in Boiotian Inscriptions*, Amsterdam, 1991, 97-111).
- Fougères, G. (1898) : *Mantinée et l’Arcadie orientale*, Paris.
- Fournier, J. (2007) : “Les *syndikoi*, représentants juridiques des cités grecques sous le Haut-Empire romain”, *CCG*, 18, 7-36.
- (2010) : *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L’administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l’empire romain*, BEFAR 341, Athènes.
- Frank, T., éd. (1938) : *Economic Survey of Ancient Rome*, vol. IV, Baltimore.
- Franke, P. R. et M. Hirmer (1964) : *Die griechische Münze*, Munich.

- Franke, P. R. et M. K. Nollé (1997) : *Die Homonoia-Münzen Kleinasiens*, I. Katalog, Saarbrücken.
- Fraser, P. M. (1977) : *Rhodian Funerary Monuments*, Oxford.
- (2009) : *Greek Ethnic Terminology*, Oxford.
- Fraser, P. M. et G. E. Bean (1954) : *The Rhodian Peraea and Islands*, Oxford.
- Freeman, E. A. (1893) : *History of Federal Government in Greece and Italy*², Londres - New York.
- Frei-Stolba, R. (2005) : “Die Quaestoren der Provinz Macedonien und C. Modius Laetus Rufinianus”, in : Beutler & Hameter 2005, 263-272.
- Freitag, Kl. (1999) : *DNP*, 7, s.v. Megara, col. 1139-1141.
- Frézouls, E. et M.-J. Morant (1985) : “Inscriptions de *Sidyra* et de *Kadyanda* (I)”, *Ktema*, 10, 233-243.
- (1986) : “Inscriptions de *Sidyra* et de *Kadyanda* (II)”, *Ktema*, 11, 239-253.
- Frija, G. (2009) : *Prosopographie des prêtres civiques des empereurs dans la province romaine d'Asie* <http://www.pretres-civiques.org>
- Fröhlich, P. et Chr. Müller, éd. (2005) : *Citoyenneté et participation à la basse époque hellénistique : actes de la table ronde des 22 et 23 mai 2004*, Paris BNF, Hautes études du monde gréco-romain 35, Genève.
- Fröhlich, P. et P. Hamon, éd. (2012) : *Groupes et associations dans le monde grec. Structures d'appartenance et dynamiques sociales dans les poleis de l'époque hellénistique et impériale (III^e s. a.C.-I^{er} s. p.C.)*, Paris, 19-20 juin 2009, Genève - Paris.
- Funke, P. (2007a) : “Die staatliche Neuformierung Griechenlands. Staatenbünde und Bundesstaaten”, in : Weber 2007, 78-98.
- (2007b) : “Alte Grenzen-neue Grenzen. Formen polisübergreifender Machtbildung in klassischer und hellenistischer Zeit”, in : Albertz et al. 2007, 187-204.
- , éd. en coll. avec M. Haake (2011) : *Greek Federal States and their Sanctuaries. Identity and Integration, Proceedings of an International Conference of the Cluster of Excellence “Religion and Politics” held in Münster, 17.06.-19.06.2010*, Stuttgart.
- Gabrielsen, V. (1997) : *The Naval Aristocracy of Hellenistic Rhodes*, Aarhus.
- (2000) : “The Rhodian Peraia in the Third and Second Centuries B.C.”, *C&M*, 51, 129-183.
- Galli, F. (1974) : “Cambii di tribù ‘per domiciliu translationem’ nelle regioni augustee VI, VII, e VIII”, *QUCC*, 18, 133-153.
- Gardiner, E. N. (1930) : *Athletics of the Ancient World*, Oxford.
- Garnsey, P. (1971) : “Honorarium decurionatus”, *Historia*, 20, 309-325.
- Garnsey, P. et O. van Nijf (1998) : “Contrôle des prix du grain à Rome et dans les cités de l'Empire”, in : *La mémoire perdue. Recherches sur l'administration romaine*, Coll. EFR 243, Rome, 303-315.
- Gascou, J. (1995) : “À propos d'un décurion de Lodève”, *ZPE*, 105, 89-94.
- Gauthier, Ph. (1972) : *Symbola. Les étrangers et la justice dans les cités grecques*, Nancy.
- (1974) : “Générosité romaine et ‘avarice’ grecque : sur l'octroi du droit de cité”, in : *Mélanges d'histoire ancienne offerts à William Seston*, Paris, 207-215.
- (1981) : “La citoyenneté en Grèce et à Rome : participation et intégration”, *Ktema*, 6, 167-179.
- (1984) : “Les cités hellénistiques : épigraphie et histoire des institutions et des régimes politiques”, in : *Actes du VIII^e congrès international d'épigraphie grecque et latine, Athènes 1982*, I, Athènes, 82-107.
- (1985) : *Les cités grecques et leurs bienfaiteurs (IV^e-I^{er} siècle avant J.-C.)*. Contribution à l'histoire des institutions, BCH Suppl. 12, Paris.
- (1986) : “L'octroi du droit de cité à Athènes”, *REG*, 99, 119-133.
- (1987) : “Grandes et petites cités : hégémonie et autarcie”, *Opus*, 6, 187-202.
- (1989) : *Nouvelles inscriptions de Sardes II*, Genève.
- (1993) : “Les cités hellénistiques”, in : Hansen 1993, 211-231.
- (1994) : “Les rois hellénistiques et les juges étrangers : à propos de décrets de Kimōlos et de Laodicée du Lykos”, *JS*, 165-195.
- (1999) : “Symbola athéniens et tribunaux étrangers à l'époque hellénistique”, *BCH*, 123, 157-174.
- (2000) : “Epigraphica IV”, *RPh*, 74, 103-114.
- Gavrilov, A. K. (1996) : “Das Diophantosdekret und Strabon”, *Hyperboreus*, 2, 151-168.
- Gawantka, W. (1975) : *Isopolitie : ein Beitrag zur Geschichte der zwischenstaatlichen Beziehungen in der griechischen Antike*, Vestigia 22, Munich.

- Geagan, D. J. (1972) : "Hadrian and the Athenian Dionysiac Technitai", *TAPhA*, 103, 133-160.
- Ghiron-Bistagne, P. (1976) : *Recherches sur les acteurs de la Grèce antique*, Paris.
- Giovannini, A. (1971) : *Untersuchungen über die Natur und die Anfänge der Bundesstaatlichen Sympolitie in Griechenland*, Göttingen.
- (2003) : "Genèse et accomplissement de l'État fédéral de la Grèce antique à la constitution américaine de 1787-1789", in : Buraselis & Zoumboulakis 2003, 143-176.
- Giuffrè, V., éd. (1984) : *Sodalitas. Scritti in onore di Antonio Guarino*, I, Naples.
- Goldhill, S., éd. (2001) : *Being Greek under Rome*, Cambridge.
- Gouw, P. (2008) : "Hadrian and the Calendar of Greek Agonistic Festivals. A New Proposal for the Third Year of the Olympic Cycle", *ZPE*, 165, 96-104.
- (2009) : *Griekse atleten in de Romeinse keizertijd (31 v. Chr. - 400 n. Chr.)*, Amsterdam.
- Grandjean, C., éd. (2008) : *Le Péloponnèse d'Épaminondas à Hadrien*, Études 21, Bordeaux.
- Greco, E., éd. (2002) : *Gli Achei e l'identità etnica degli Achei d'occidente*, Tekmeria 3, Paestum.
- Grégoire, H. (1909) : "Note sur une inscription d'Alabanda", *BCH*, 33, 170.
- Grenet, Cl. (2009) : *Chéronée, du haut-archaïsme à l'Empire. Contribution à l'histoire d'une cité béotienne*, thèse dactylographiée, Université Lumière (Lyon-II).
- Grieb, V. (2008) : *Hellenistische Demokratie: politische Organisation und Struktur in freien griechischen Poleis nach Alexander dem Grossen*, Stuttgart.
- Groag, E. (1919) : *RE, s.v. Iulius (Maior) Antoninus*, n. 335, col. 666-668.
- Gschntzer, F., éd. (1969) : *Zur griechischen Staatskunde*, Darmstadt.
- (1991) : "Zur Verhältnis von Siedlung, Gemeinde und Staat in der griechischen Welt", in : Olshausen & Sonnabend 1991, 429-442.
- Guerber, É. (1997) : *Recherches sur les cités libres de la partie hellénohone de l'Empire romain*, thèse dactylographiée, Université Paris-X (Nanterre).
- (2009) : *Les cités grecques dans l'Empire romain. Les privilèges et les titres des cités de l'Orient hellénohone d'Octave Auguste à Dioclétien*, Rennes (2^e tirage corrigé en 2010).
- Guttmann, A. (1978) : *From Ritual to Record: the Nature of Modern Sports*, New York.
- Haake, M. (2007) : *Der Philosoph in der Stadt. Untersuchungen zur öffentlichen Rede über Philosophen und Philosophie in den hellenistischen Poleis*, Vestigia 56, Munich.
- Habicht, Chr. (1975) : "New Evidence on the Province of Asia", *JRS*, 65, 64-91.
- (2002) : "Die Ehren der Proxenoï", *MH*, 59, 13-30.
- (2003) : "Rhodian Amphora Stamps and Rhodian Eponyms", *REA*, 105, 541-578.
- (2005) : "Iulius Maior aus Nysa, Eponym in Kyzikos", *Hyperboreus*, 11, 114-120.
- (2006) : *The Hellenistic Monarchies. Selected Papers*, Ann Arbor.
- (2007) : "Neues zur hellenistischen Geschichte von Kos", *Chiron*, 37, 123-152.
- Haensch, R. (2005) : "Rom und Chersonesus Taurica", in : Cojocaru 2005, 255-268.
- (2009) : "Not Official but Permanent : Roman Presence in Allied States – The Examples of Chersonesus Taurica, the Bosporan Kingdom and Sumatar Harabesi", in : Eilers 2009, 209-225.
- Halfmann, H. (1979) : *Die Senatoren aus dem östlichen Teil des Imperium Romanum bis zum Ende des 2. Jahrhunderts n. Chr.*, Hypomnemata 58, Göttingen.
- Hall, A. S., N. P. Milner et J. J. Coulton (1996) : "The Mausoleum of Licinnia Flavilla and Flavianus Diogenes of Oinoanda: Epigraphy and Architecture", *AS*, 46, 111-143.
- Hansen, M. H., éd. (1993) : *The Ancient Greek City-State*, Copenhagen.
- (1995) : *Sources for the Ancient Greek City-State*, Copenhagen.
- (1996) : *Introduction to an Inventory of poleis*, Copenhagen.
- Harl, K. W. (1987) : *Civic Coins and Civic Politics in the Roman East A.D. 180-275*, Berkeley.
- Harper, K. (2008) : "The Greek Census Inscriptions of Late Antiquity", *JRS*, 98, 83-119.
- Harris, H. A. (1964) : *Greek Athletes and Athletics*, Londres.
- Hasluck, F. W. (1902) : "An Inscribed Basis from Cyzicus", *JHS*, 22, 126-134.
- (1903) : "Inscriptions from Cyzicus (Continued)", *JHS*, 23, 75-91.
- Head, B. V. (1913) : *Historia Numorum*², Londres.

- Heberdey, R. et Ad. Wilhelm (1896) : *Reisen in Kilikien*, Österreichische Akademie des Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse, Denkschriften 44, 6, Vienne.
- Heinen, H. (1996) : "Rome et le Bosphore : notes épigraphiques", *CCG*, 7, 81-101.
- (2005) : "Die Anfänge der Beziehungen Roms zum nördlichen Schwarzmeerraum. Die Romfreundschaft der Chersonesiten (IOSPE I² 402)", in : Coşkun 2005, 31-54.
- (2009) : "Repräsentation von Identität und Zugehörigkeit : eine Einführung", in : Coşkun *et al.* 2009, 9-33.
- Heller, A. (2006a) : "*Les bêtises des Grecs*". *Confits et rivalités entre cités d'Asie et de Bithynie à l'époque romaine, 129 a.C.-235 p.C.*, Scripta Antiqua 17, Bordeaux.
- (2006b) : "De l'écriture au discours et du discours à l'écriture : les sophistes dans le monde gréco-romain", in : Cassan & Heller 2006, 57-71.
- (2009a) : "Généalogies locales et construction des identités collectives en Asie Mineure", in : Bru *et al.* 2009, 53-65.
- (2009b) : "La cité grecque d'époque impériale : vers une société d'ordres ?", *Annales HSS*, 64 (2), 341-373.
- (2011a) : "Des Grecs au service des *imperatores* romains, ou comment rester Grec tout en devenant Romain", in : Couvenhes *et al.* 2011, 227-244.
- (2011b) : "D'un Polybe à l'autre : statuaire honorifique et mémoire des ancêtres dans le monde grec d'époque impériale", *Chiron*, 41, 287-312.
- Hellmann, M.-Chr. (1994) : "Les signatures d'architectes en langue grecque : essai de mise au point", *ZPE*, 104, 151-178.
- Henning, D. (1996) : "Asine und Mothone. Stadtentwicklung und Wirtschaft im südlichen Messenien seit dem 3./2. Jh. v. Chr. (Anhang : Prosopographie der Asinäer und Mothonäer)", *Laverna*, 7, 17-41.
- Herrmann, H.-V. (1988) : "Die Siegerstatuen von Olympia. Schriftliche Überlieferung und archäologischer Befund", *Nikephoros*, 1, 119-184.
- Herrmann, P. (1960) : "Die Inschriften römischer Zeit aus dem Heraion von Samos", *MDAI(A)*, 75, 68-183.
- (1995) : "Γέρας θανόντων. Totenruhm und Totenehrung in städtischen Leben der hellenistischen Zeit", in : Wörle & Zanker 1995, 189-197.
- (1996) : "Epigraphische Notizen", *EA*, 27, 55-61.
- (2000) : "Eine berühmte Familie in Teos. Epigraphische Nachlese", in : Işık 2000, 87-97.
- (2002) : "Das κοινὸν τῶν Ἴώνων unter römischer Herrschaft", in : Ehrhardt & Günther 2002, 223-240.
- Herz, P. (1992) : "Asiarchen und Archiereiai. Zum Provinzialkult der Provinz Asia", *Tyche*, 7, 93-115.
- Hiller von Gaertringen, F. (1931) : *RE* Suppl. V, s.v. *Rhodos*, col. 731-840.
- Hoët-van Cauwenberghe, Chr. (2010) : "Mécanismes d'acquisition et diffusion de la citoyenneté romaine dans le Péloponnèse sous le Haut-Empire", in : Rizakis & Lepenioti 2010, 173-192.
- Höghammar, K. (1993) : *Sculpture and Society. A Study on the Connection between the Free-standing Sculpture and Society in Cos in the Hellenistic and Augustan Periods*, Uppsala.
- Hölkeskamp, K.-J. *et al.*, éd. (2003) : *Sinn (in) der Antike : Orientierungssysteme, Leitbilder und Wertkonzepte im Altertum*, Mayence.
- Holleaux, M. (1898) : "Epigraphica", *REG*, 11, 250-270.
- (1904) : "Note sur une inscription de Rhodes", *BCH*, 28, 399.
- Holtheide, B. (1983) : *Römische Bürgerrechtspolitik und römische Neubürger in der Provinz Asia*, Fribourg.
- Hunt, L. (1984) : *Politics, Culture and Class in the French Revolution*, Berkeley.
- Hurlet, Fr. (2006) : *Le proconsul et le prince d'Auguste à Dioclétien*, Scripta Antiqua 18, Bordeaux.
- Jacob, M. (2003) : "Noi descoperiri de monede tomitane în Dobrogea. Atelierul monetar tomitan" (*Nouvelles découvertes de monnaies tomitaines dans la Dobroudja. L'atelier monétaire de Tomi*), *Peuce*, N.S. 1 (14), 296-311.
- Imhoof-Blumer, Fr. (1901) et (1902) : *Kleinasiatische Münzen I-II*, Vienne.
- (1908) : *Zur griechischen und römischen Münzkunde*, Genève.

- Işık, C., éd. (2000) : *Studien zur Religion und Kultur Kleinasiens und des ägäischen Bereiches. Festschrift für Baki Ögün zum 75. Geburtstag*, Asia Minor Studien 39, Bonn.
- Ivantchik, A. et N. Son (2002) : "A New Inscription from Alexander Severus' Time from Tyras", *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia*, 8, 1-15.
- Jacquemin, A. et D. Laroche (1982) : "Notes sur trois piliers delphiques", *BCH*, 106, 191-218.
- Jacques, Fr. (1984) : *Le privilège de liberté. Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain (161-244)*, Coll. EFR 76, Paris - Rome.
- (1990a) : *Les cités de l'Occident romain*, Paris.
- (1990b) : "Les statuts des personnes et des cités", in : Jacques & Scheid 1990, 209-289.
- Jacques, Fr. et J. Scheid (1990) : *Rome et l'intégration de l'Empire*. I, *Les structures de l'Empire romain*, Paris.
- Jajlenko, V. P. (2000) : "K diskussii o chersonesskom dekrete v čest' T. Avrelija Kal'purniana Apollonida (I)", *VDI* (1), 118-135.
- Jameson, Sh. (1966) : "Two Lycian Families", *AS*, 16, 125-137.
- (1973) : *RE*, Suppl. XIII, s.v. *Lykia*, col. 265-308.
- (1980) : "The Lycian League: some problems in its administration", *ANRW*, II.7.2, 832-855.
- Jamot, P. (1902) : "Fouilles de Thespies", *BCH*, 26, 291-321.
- Jones, Chr. P. (1970) : "A Leading Family of Roman Thespieae", *HSCPb*, 74, 223-255.
- (1971) : *Plutarch and Rome*, Oxford.
- (1980) : "Prosopographical Notes on the Second Sophistic", *GRBS*, 21, 373-379.
- (1983) : "Diotrephes of Antioch", *Chiron*, 13, 369-380.
- (1996) : "The Panhellenion", *Chiron*, 26, 29-56.
- (1999) : *Kinship Diplomacy in the Ancient World*, Cambridge (Mass.) - Londres.
- (2006) : "A Letter of Hadrian to Naryka (Eastern Locris)", *JRA*, 19, 151-162.
- Jones, Chr. P. et Chr. Habicht (1989) : "A Hellenistic Inscription from Arsinoe in Cilicia", *Phoenix*, 43, 317-346 = Habicht 2006, 243-274 avec compléments bibliographiques, 299-300).
- Jones, N. F. (1991) : "Enrollment Clauses in Greek Citizenship Decrees", *ZPE*, 87, 79-102.
- Kaila, M., G. This, H. Theodoropoulou et Y. Xanthakou, éd. (2004) : *The Olympic Games in Antiquity*, Athènes.
- Kalcyk, H., B. Gullath et A. Graeber (1986) : *Studien zur alten Geschichte. Siegfried Lauffer zum 70. Geburtstag*, I, Rome.
- Kaizer, T., éd. (2008) : *The Variety of Local Religious Life in the Near East in the Hellenistic and Roman Periods*, Leyde - Boston.
- Kampmann, U. (1996) : *Die Homonoia Verbindungen der Stadt Pergamon*, Saarbrücken.
- Kantiréa, M. (2007) : *Les dieux et les dieux Augustes. Le culte impérial en Grèce sous les Julio-Claudiens et les Flaviens*, Paris.
- Kardos, M.-J., éd. (2011) : *Habiter en ville au temps de Vespasien*, Nancy.
- Kefalidou, E. (1996) : *Νικητής. Εικονογραφική μελέτη του αρχαίου ελληνικού αθλητισμού*, Thessalonique.
- (1999) : "Ceremonies of Athletic Victory in Ancient Greece: an Interpretation", *Nikephoros*, 12, 95-120.
- Keil, J. et Ad. Wilhelm (1915) : "Vorläufiger Bericht über eine Reise in Kilikien", *JÖAW*, 18, col. 6-59.
- Kennell, N. M. (1991) : "The Size of the Spartan Patronomate", *ZPE*, 85, 131-137.
- Kirbihler, Fr. (2003) : *Les notables d'Éphèse. Essai d'histoire sociale (133 av. J.-C.-262 ap. J.-C.)*, thèse dactylographiée, université François-Rabelais de Tours.
- (2008) : "Les grands-prêtres d'Éphèse : aspects institutionnels et sociaux de l'asiarchie", in : Rizakis & Camia 2008, 107-149.
- (2009a) : "Aspects des stratégies familiales à Éphèse (1^{er} s. av. J.-C.-III^e s. apr. J.-C.)", in : Briquel-Chatonnet *et al.* 2009, 53-66.
- (2009b) : "Le rôle public des femmes à Éphèse", in : Briquel-Chatonnet *et al.* 2009, 67-92.
- (2011) : "Vivre à Rome pour les Flavii Vedii : l'installation d'une famille provinciale dans la capitale", in : Kardos 2011, 117-138.

- Kirkpatrick, J. (2008) : "How to be a Bad Samaritan : the Local Cult of Mt Gerizim", in : Kaizer 2008, 155-178.
- Kleijwegt, M. (1991) : *Ancient Youth. The Ambiguity of Youth and the Absence of Adolescence in Greco-Roman Society*, Amsterdam.
- Klose, D. O. A. (1987) : *Die Münzprägung von Smyrna in der römischen Kaiserzeit*, Berlin.
- Knapp, R. C. (1979) : "One less Seneca for Corduba", *ZPE*, 36, 137-138.
- Kneissl, P. et V. Losemann (1988) : *Alte Geschichte und Wissenschaftsgeschichte. Festschrift für Karl Christ zum 65. Geburtstag*, Darmstadt.
- Knoepfler, D. (1988) : "L'intitulé oublié d'un compte des naopes béotiens", in : *id.*, éd., *Comptes et inventaires dans la cité grecque (Mélanges en l'honneur de J. Tréheux)*, Genève - Neuchâtel, 263-294.
- (1992) : "Sept années de recherches sur l'épigraphie de la Béotie", *Chiron*, 22, 411-503.
- (2001) : *Décrypts érétriens de proxénie et de citoyenneté*, Lausanne.
- (2005) : *Apports récents des inscriptions grecques à l'histoire de l'Antiquité*, Paris.
- (2006) : "L'inscription de Naryka (Locride) au Musée du Louvre : la dernière lettre publique de l'empereur Hadrien ? (première partie)", *REG*, 119, 1-34.
- (2007) : "Un exemple d'aménagement du territoire dans l'Antiquité gréco-romaine : le dossier épigraphique de Coronée (Béotie)", avec la collaboration de Thierry Châtelain, *Lettre du Collège de France*, 21, 10-11.
- (2008a) : "Louis Robert en sa forge : ébauche d'un mémoire resté inédit sur l'histoire controversée de deux concours grecs : les *Trophonia* et les *Basileia* de Lébadée", *CRAI*, 1421-1462.
- (2008b) : "Épigraphie et histoire des cités grecques", *Annuaire du Collège de France, Résumés 2006-2007*, 107, 637-662.
- (2009) : "Boumélieia : une cité à retrouver aux confins de la Béotie et de la Locride", *Ἐπετηρίς τῆς ἑταιρείας Βοιωτικῶν Μελετητῶν 4* (= *Proceedings of the Fourth Symposium of the Society of Boiotian Studies, Livadia 2000*), Athènes, 259-268.
- (2010) : "Épigraphie et histoire des cités grecques", *Annuaire du Collège de France, Résumés 2008-2009*, 109, 691-715.
- Knoepfler, D. et A. Pasquier (2006) : "Un don des amis du Louvre au Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines : la lettre de l'empereur Hadrien aux gens de Naryka (Locride)", *CRAI*, 1281-1313.
- Knoepfler, D. et M. Piérart, éd. (2001) : *Éditer, traduire, commenter Pausanias en l'an 2000*, Neuchâtel - Genève.
- Koenig, J. P. (2005) : *Athletics and Literature in the Roman Empire*, Cambridge.
- Koerner, R. (1961) : *Die Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften*, Berlin.
- (1974) : "Die staatliche Entwicklung in Alt-Achaïa", *Klio*, 56, 457-495.
- Koester, E., éd. (1998) : *Pergamon, Citadel of the Gods. Archaeological Record, Literary Description and Religious Development*, Harrisburg.
- Kokkinia, Chr. (1996) : "Zur Abkürzung der Homonymität in griechischen Inschriften", *ZPE*, 111, 133-134.
- (2000) : *Die Opramoas-Inschrift von Rhodiapolis. Euergetismus und soziale Elite in Lykien*, Antiquitas 3, Bonn.
- (2004) : "Ruling, inducing, arguing. How to govern (and survive) a Greek city", in : de Ligt 2004, 39-58.
- (2007) : "Junge Honoratioren in Lykien und eine neue Ehreninschrift aus Bubon", in : Schuler 2007a, 165-174.
- Kolb, F. (2002) : "Lykiens Weg in die römische Provinzordnung", in : Ehrhardt & Günther 2002, 207-221.
- Kolb, F., éd. (1995) : *Lykische Studien 2. Forschungen auf dem Gebiet der Polis Kyaneai in Zentrallykien. Bericht über die Kampagne 1991*, Bonn.
- Kolbe, W. (1969) : "Das griechische Bundesbürgerrecht der hellenistischen Zeit", in : Gschnitzer 1969, 375-399.
- Kontorini, V. (1983) : *Inscriptions inédites relatives à l'histoire et aux cultes de Rhodes au I^{er} et au I^{er} s. av. J.-C.*, Rhodiaka I, Louvain-la-Neuve.

- (1993) : “La famille de l’amiral Damagoras de Rhodes”, *Chiron*, 23, 83-99.
- Korkut, T. et Grosche, G., éd. (2007) : *Das Bouleuterion von Patara. Versammlungsgebäude des lykischen Bundes*, Patara II.1, Istanbul.
- Koumanoudis, S. (1884) : “Inscriptions d’Amorgos”, *BCH*, 8, 438-454.
- Krapivina, V. V. et P. D. Diatroptov (2005) : “Nadpis’ namestnika Mitradata VI Eupatora iz Ol’vij” (*Inscription d’un gouverneur de Mithridate VI Eupator à Olbia*), *VDI* (1), 67-73.
- Kubitschek, W. et W. Reichel (1893) : “Bericht über eine im Sommer 1893 ausgeführte Reise in Karien”, *Anzeiger der Wiener Akademie der Wissenschaften*, 30, 92-105.
- Kurke, L. (1991) : *The Traffic in Praise: Pindar and the Poetics of Social Economy*, Ithaque.
- (1993) : “The Economy of Kudos”, in : Dougherty & Kurke 1993, 131-163.
- Kyle, D. G. (1990) : “E. Norman Gardiner and the Decline of Greek Sport”, in : Kyle & Stark 1990, 7-44.
- Kyle, D. G. et G. D. Stark, éd. (1990) : *Essays on Sport History and Sport Mythology*, Arlington.
- Kyrieleis, H., éd. (1986) : *Archaische und klassische griechische Plastik*, II, Mayence.
- Labarre, G. et M.-Th. Le Dinahet (1996) : “Les métiers du textile en Asie mineure”, in : *Aspects de l’artisanat du textile dans le monde méditerranéen*, Collection de l’institut d’archéologie et d’histoire de l’antiquité, Université de Lyon 2, Lyon - Paris, 49-118.
- Ladstätter, G., éd. (sous presse) : *Neue Forschungen zur Architektur in Heiligtümern der Nordwest-Peloponnes. Tagung im Österreichischen Archäologischen Institut Athen am 04.04.2008*.
- Laffi, U. (2009) : “Cittadini romani di fronte ai tribunali di comunità alleate o libere dell’Oriente greco in età repubblicana”, in : Santalucia 2009, 127-167.
- (2010) : *Il trattato fra Sardi ed Efeso degli anni 90 a.C.*, Pise - Rome.
- Lafond, Y. (2006) : *La mémoire des cités dans le Péloponnèse d’époque romaine (I^{er} siècle avant J.-C.-III^e siècle après J.-C.)*, Rennes.
- Laronde, A. (2005) : “Huios tès poléôs”, in : Poli & Vottero 2005, 149-159.
- Larsen, J. A. O. (1938) : “Roman Greece”, in : Frank 1938, 261-499.
- (1945) : “Representation and Democracy in Hellenistic Federalism”, *CPh*, 40, 65-97.
- (1955) : *Representative Government in Greek and Roman History*, Berkeley - Los Angeles.
- (1957) : “Lycia and Greek Federal Citizenship”, *SO*, 33, 5-26.
- (1968) : *Greek Federal States. Their Institutions and History*, Oxford.
- (1971) : “The Rights of Cities in the Achaean Confederacy”, *CPh*, 66.2, 81-86.
- Lassère, J.-M. (2005) : *Manuel d’épigraphie romaine*, I-II, Paris.
- Latte, K. (1931) : “IG, IV, 2, 1 ed. Hiller von Gaertringen”, *Gnomon*, 7, 113-135.
- Laumonier, A. (1934) : “Inscriptions de Carie”, *BCH*, 58, 291-380.
- (1937) : “Recherches sur la chronologie des prêtres de Panamara”, *BCH*, 61, 236-298.
- (1938) : “Recherches sur la chronologie des prêtres de Lagina”, *BCH*, 62, 251-284.
- Le Bohec, Y., éd. (1995) : *La hiérarchie (Rangordnung) de l’armée romaine sous le Haut-Empire*, Lyon.
- Le Guen, Br. (2001) : *Les associations des technites dionysiaques*, I-II, Nancy.
- Le Roux, P. (1982) : *L’armée romaine et l’organisation des provinces ibériques d’Auguste à l’invasion de 409*, Paris.
- Lefèvre, Fr. (1998) : *L’amphictionie pyléo-delphique. Histoire et institutions*, BEFAR 298, Athènes - Paris.
- Lehmann, G. A. (1967) : *Untersuchungen zur historischen Glaubwürdigkeit des Polybios*, Münster.
- (2001) : *Ansätze zu einer Theorie des griechischen Bundesstaates bei Aristoteles und Polybios*, Göttingen.
- Lendon, J. E. (1997) : *Empire of Honour. The Art of Government in the Roman World*, Oxford.
- Lerat, L. (1952) : *Les Locriens de l’Ouest*, II, Paris.
- Lévy, I. (1895) : “Études sur la vie municipale de l’Asie mineure sous les Antonins. Première série, l’ecclésiast, la boulé, la gérusia”, *REG*, 8, 203-250.
- Lewartowski, E. (2000) : *Les koina sous le principat (I^{er}-IV^e siècles). Étude historique et prosopographique*, thèse dactylographiée, Université Paris-Sorbonne (Paris-IV).
- (2003) : “Les membres des koina sous le principat (I^{er}-III^e siècles) : quelques exemples d’intégration dans la vie locale”, in : Cèbeillac-Gervasoni & Lamoine 2003, 207-221.
- Lifshitz, B. (1964) : “Notes d’épigraphie grecque”, *PP*, 19, 357-364.

- (1968) : “Épigrammes grecques du Bosphore”, *RhM*, 111, 13-36.
- Lisovij, I. (1992) : “À propos d’un décret honorifique pour Papias, fils d’Hérakléon de la Chersonèse Taurique”, *LF*, 115, 120-124.
- Loomis, W. T. (1992) : *The Spartan War Fund : IG V 1, 1 and a New Fragment*, Stuttgart.
- Luraghi, N. (2008) : “Meeting Messenians in Pausanias’ Greece”, in : Grandjean 2008, 191-202.
- Ma, J. (2000) : “Public Speech and Community in the *Euboicus*”, in : Swain 2000, 108-124.
- (2003) : “Peer Polity Interaction in the Hellenistic Age”, *PCP*, 180, 9-39.
- (2007) : “Hellenistic Honorific Statues and their Inscriptions”, in : Newby & Leader-Newby 2007, 203-220.
- Magie, D. S. (1950) : *Roman Rule in Asia Minor to the End of the Third Century after Christ*, Princeton.
- Makarov, I. A. (2005) : “Pervaja elevterija’ Khersonesa Tavricheskogo v epigraphicheskikh istochnikakh”, *VDI* (2), 82-93.
- (2006) : “Novye nadpisi iz Khersonesa Tavričeskogo”, *VDI* (4), 83-97.
- (2007a) : “La ville libre et l’administration romaine. Le cas de Chersonèse Taurique”, in : Bresson *et al.* 2007, 327-342.
- (2007b) : “Les données épigraphiques sur l’histoire de Chersonèse taurique du 1^{er} s. a.C. au 1^{er} s. p.C.”, in : *Acta XII congressus internationalis epigraphiae graecae et latinae*, Barcelone, 877-883.
- Malkin, I., Chr. Constantakopoulou et K. Panagopoulou, éd. (2009) : *Greek and Roman Networks in the Mediterranean*, Oxford - New York.
- Marek, Chr. (1984) : *Die Proxenie*, Francfort-sur-le-Main - Berne - New York.
- (1988) : “Karien im ersten Mithridatischen Krieg”, in : Kneissl & Losemann 1988, 285-308.
- (1993) : *Stadt, Ära und Territorium in Pontus-Bithynia und Nord-Galatia*, Tübingen.
- (2003) : *Pontus et Bithynia. Die römischen Provinzen im Norden Kleinasien*, Mayence.
- Marshall, A. J. (1968) : “Pompey’s Organization of Bithynia-Pontus: Two Neglected Texts”, *JRS*, 58, 103-109.
- Martha, J. (1878) : “Inscriptions d’Achaïe”, *BCH*, 2, 94-101.
- Martin, D. (1975) : *Greek Leagues in the Later Second and First Centuries B.C.*, II, Ann Arbor (Michigan) - Londres.
- Matthaiou, A. P. et G. A. Pikoulas (1989) : “Εὐὸν τοῖς Λακεδαιμονίοις ποττὸν πόλεμον”, *Horos*, 7, 77-124.
- Mattingly, H. B. (1968) : “Athenian Finance in the Peloponnesian War”, *BCH*, 92, 450-485.
- Meiggs, R. et D. Lewis (1969) : *A Selection of Greek Historical Inscriptions to the End of the Fifth Century B.C.*, Oxford.
- Mele, A. (2002) : “Gli Achei da Omero all’età arcaica”, in : Greco 2002, 67-93.
- Mélèze-Modrzejewski, J. (1976-1977) : “Citoyenneté romaine et pratique provinciale. Papyrologie et histoire des droits de l’Antiquité”, *Annuaire EPHE-IV section*, 281-301.
- Mellor, R. (1975) : *ΘΕΑ ΡΩΜΗ. The Worship of the Goddess Roma in the Greek World*, Hypomnemata 42, Göttingen.
- Mendel, G. (1901) : “Inscriptions de Bithynie”, *BCH*, 25, 5-92.
- Merkelbach, R. (1974a) : “Über ein ephesisches Dekret für einen Athleten aus Aphrodisias and über den Athletentitel παράδοξος”, *ZPE*, 14, 91-96.
- (1974b) : “Der unentschiedene Kampf des Pankratiasten T. Claudius Rufus in Olympia”, *ZPE*, 15, 99-104.
- (1975) : “Hierokles, Sohn des Chairemon aus Tralles”, *ZPE*, 16, 300.
- Merker, I. L. (1989) : “The Achaians in Naupaktos and Kalydon in the Fourth Century”, *Hesperia*, 58, 303-311.
- Meyer, E. (1932) : *RE*, 15, s.v. Megara, col. 152-205.
- Meyer-Zwiffelhofer, E. (2002) : *Πολιτικός ἀρχαίειν. Zum Regierungstil der senatorischen Statthalter in den kaiserzeitlichen griechischen Provinzen*, Stuttgart.
- (2003) : “Bürger sein in den griechischen Städten des römischen Kaiserreiches”, in : Hölkeskamp *et al.* 2003, 375-402.
- Michaud, J.-P. (1970) : “Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1968 et 1969”, *BCH*, 94, 883-1164.

- Mihăilescu-Bîrliba, L. et O. Bounegru, éd. (2006) : *Studia historiae et religionis Daco-Romanae. In honorem Silvii Sanie*, Bucarest.
- Mikhailov, G. (1979) : "The Western Pontic Koinon", *Epigraphica*, 41, 7-42.
- (1984) : c. r. d'ISM1, *Linguistique Balkanique*, 27 (3), 83-89.
- Mikalson, J. D. (2010) : *Ancient Greek Religion*², Oxford.
- Millar, F. (1977) : *The Emperor in the Roman World*, Londres.
- Mitchell, St. (1990) : "Festivals, Games, and Civic Life in Roman Asia Minor", *JRS*, 80, 183-193.
- Mitford, T. B. (1991) : "Inscriptiones Ponticae - Sebastopolis", *ZPE*, 87, 181-243.
- Moggi, M. (2001) : "Pausania e la Mainalia", in : Knoepfler & Piérart 2001, 323-341.
- (2002) : "Sulle origini della lega achea", in : Greco 2002, 117-132.
- Mommsen, Th. (1887) : *Römisches Staatsrecht* (3^e éd.), Leipzig.
- Mooren, L. (1975) : *The Aulic Titulature in Ptolemaic Egypt. Introduction and Prosopography*, Bruxelles.
- Moretti, L. (1962) : *Ricerche sulle leghe Greche (Peloponnesiaca-Beotica-Licia)*, Problemi e Ricerche di Storia antica 2, Rome.
- (1981) : c.-r. de Baland 1981, *ArchClass*, 33, 423-426.
- Morgan, C. (1991) : "Ethnicity and early Greek states : historical and material perspectives", *PCPhS*, 37, 131-163.
- (2002) : "Ethnicity : the exemple of Achaia", in : Greco 2002, 95-116.
- Morgan, C. et J. M. Hall (1996) : "Achaian *poleis* and Achaian colonisation", in : Hansen 1996, 164-232.
- Müller, Chr. (1995) : "Épaminondas et les évêgètes de la cité d'Akraiphia au 1^{er} s. de notre ère", *Ἐπετηρίς τῆς ἐταιρείας Βοιωτικῶν Μελετητῶν 2* (= *Proceedings of the Second Symposion of the Society of Boiotian Studies*), Athènes, 455-467.
- (1996) : *Rome et la Béotie de la basse époque hellénistique à la fin du Haut-Empire. Étude d'histoire politique et sociale*, thèse dactylographiée, Université Paris-I.
- (1997) : "Les débuts du culte impérial en Béotie", *REG*, 110, xix-xxi.
- (2010) : *D'Olbia à Tanais. Territoires et réseaux d'échanges dans la mer Noire septentrionale aux époques classique et hellénistique*, Scripta Antiqua 28, Bordeaux.
- Müller, H. (1968) : "M. Aurelius Olympiodoros, ἔκγονος Ἰπποδρόμου", *ZPE*, 3, 197-220.
- (1980) : "Claudia Basilo und ihre Verwandtschaft", *Chiron*, 10, 457-484.
- Mulliez, D. (1988) : "Notes d'épigraphie delphique (VI-VII)", *BCH*, 112, 375-400.
- Münsterberg, R. (1915) : "Die Münzen der Sophisten", *NZ*, 8 (n. s.), 119-124.
- (1973) : *Die Beamtennamen auf den griechischen Münzen*, réimpr. de *NZ*, 44, 1911, 69-132 ; 45, 1912, 1-111 ; 47, 1914, 1-98 ; 60, 1927, 42-105, Subsidia Epigraphica 3, Hildesheim - New York.
- Nafissi, M. (1995) : "Tiberius Claudius Attalos Andragathos e le origini di Synnada. I culti plataici di Zeus Eleutherios e della Homonoia ton Hellenon ed il Panhellenion", *Ostraka*, 4, 119-136.
- Naour, Chr. (1977) : "Inscriptions de Lycie", *ZPE*, 24, 265-290.
- (1983) : "Nouvelles inscriptions du Moyen-Hermos", *EA*, 2, 107-140.
- Nawotka, K. (1993) : "Tyras and Roman Rule", *Antiquitas*, 18, 165-174.
- (1997) : *The Western Pontic Cities. History and Political Organization*, Amsterdam.
- Newby, Z. (2005) : *Greek Athletics in the Roman World : Victory and Virtue*, Oxford - New York.
- Newby, Z. et R. Leader-Newby, éd. (2007) : *Art and Inscriptions in the Ancient World*, Cambridge.
- Niccolini, G. (1914) : *La confederazione Achea*, Pavie.
- Nicolet, Cl. (1979a) : *Le métier de citoyen dans la Rome républicaine*², Paris.
- (1979b) : *Rome et la conquête du monde méditerranéen, I. Les structures de l'Italie romaine*, Paris.
- Nielsen, I., éd. (2006) : *Between Cult and Society. The Cosmopolitan Centres of the Ancient Mediterranean as Setting for Activities of Religious Associations and Religious Communities*, Hefhaistos 24, Augsburg.
- Niese, B. (1903) : *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea III*, Gotha.
- Nissen, C. (2006) : *Prosopographie des médecins de l'Asie Mineure pendant l'Antiquité classique, I. Catalogue des médecins*, thèse dactylographiée, EPHE-IV^e section, Paris.
- Nollé, J. (1982) : "Epigraphica varia", *ZPE*, 48, 267-273.

- Nörr, D. (1963) : “*Origo*. Studien zur Orts-, Stadt- und Reichszugehörigkeit in der Antike”, *RHD*, 31, 525-600.
- (1965) : *RE*, Suppl. X, s.v. *Origo*, col. 433-473.
- (1966) : *Imperium und Polis in der hohen Prinzipatszeit*, Munich.
- Nutton, V. (1971) : “Two Notes on Immunities: Digest 27, 1, 6, 10 and 11”, *JRS*, 61, 52-63.
- Ogden, D. (1996) : *Greek Bastardy in the Classical and Hellenistic Periods*, Oxford.
- Oldfather, W. (1926) : *RE*, XIII.1, s.v. *Lokris*, col. 1135-1288.
- Oliver, Gr. (2007) : “Citizenship: Inscribed Honours for Individuals in Classical and Hellenistic Athens”, in : Couvenhes & Milanezi 2007, 273-292.
- Oliver, J. H. (1970) : *Marcus Aurelius. Aspects of Civic and Cultural Policy in the East*, Hesperia Suppl. 13, Princeton.
- (1971) : “Epaminondas of Acraephia”, *GRBS*, 12, 221-237.
- (1983) : *The Civic Tradition and Roman Athens*, Baltimore.
- (1989) : *Greek Constitutions of Early Roman Emperors from Inscriptions and Papyri*, Philadelphie.
- Oliverio, G., G. Pugliese Carratelli et D. Morelli (1961-1962) : “Supplemento epigrafico cirenaico”, *ASAA*, N.S. 23-24, 219-375.
- Olshausen, E. et H. Sonnabend, éd. (1991) : *Geographica historica* 5, Stuttgart.
- Osanna, M. (2002) : “Da Aigialos ad Achaia : sui culti più antichi della madrepatria delle colonie achee di occidente”, in : Greco 2002, 271-281.
- Osborne, M. J. (1981-1984) : *Naturalization in Athens*, Bruxelles.
- Paribeni, R. et R. Romanelli (1914) : “Studi e ricerche archeologiche nell’Anatolia meridionale”, *Monumenti antichi pubblicati per cura della Reale Accademia dei Lincei*, 23, Milan, 6-278.
- Paris, P. (1886) : “Inscriptions d’Élatée”, *BCH*, 10, 356-385.
- Peachin, M. (1990) : “Prosopographic Notes from the Law Codes”, *ZPE*, 84, 105-112.
- Pecirka, J. (1966) : *The Formula for the Grant of ‘enktesis’ in Attic Inscriptions*, Prague.
- Peek, W. (1941) : “Griechische Epigramme, III”, *AM*, 66, 47-86.
- Pera, R. (1996) : “Le monete di dedica di M. Ulpio Carminio Claudiano ad Attuda (Caria)”, in : Stella & Valvo 1996, 313-324.
- Pernot, L. (1993) : *La rhétorique de l’éloge dans le monde gréco-romain*, I-II, Paris.
- Perrin-Saminadayar, É. (2007) : *Éducation, culture et société à Athènes. Les acteurs de la vie culturelle athénienne (229-88) : un tout petit monde*, Paris.
- Petzl, G. (2002) : “Das Inschriftendossier zur Neugründung von Arsinoe in Kilikien : Textkorrekturen”, *ZPE*, 139, 83-88.
- Petzl, G. et E. Schwertheim (2006) : *Hadrian und die dionysischen Künstler. Drei in Alexandria Troas neugefundene Briefe des Kaisers an die Künstler-Vereinigung*, Asia Minor Studien 58, Bonn.
- Picard, O. (1979) : *Chalcis et la confédération eubéenne. Étude de numismatique et d’histoire, IV^e-I^{er} siècle*, Paris.
- Piéart, M. (1995) : “Chios entre Athènes et Sparte”, *BCH*, 119, 253-282.
- (2010) : “Argos romaine : la cité des Perséides”, in : Rizakis & Lepeniotti 2010, 19-41.
- Pippidi, D. M. (1988) : *Studii de istorie și epigrafie (Études d’histoire et d’épigraphie)*, Bucarest.
- Pleket, H. W. (1974) : “Zur Soziologie des antiken Sports”, *Mededelingen van het Nederlands Historisch Instituut te Rome*, 36, 57-87.
- (1975) : “Games, Prizes, Athletes and Ideology: Some Aspects of the History of Sport in the Graeco-Roman World”, *Stadion*, 1, 49-89.
- (1998a) : “Models and Inscriptions : Export of Textiles in the Roman Empire”, *EA*, 30, 117-128.
- (1998b) : “Political Culture and Political Practice in the Cities of Asia Minor in the Roman Empire”, in : Schuller 1998, 204-216.
- (2001) : “Zur Soziologie des antiken Sports”, *Nikephoros*, 14, 157-212.
- (2004) : “Einige Betrachtungen zum Thema : Geld und Sport”, *Nikephoros*, 17, 77-89.
- Poli, F. et G. Vottero (2005) : *Études grecques et latines offertes à Catherine Dobias-Lalou*, Nancy.

- Pont, A.-V. (2008a) : "Évergètes bâtisseurs à Aphrodisias au Haut-Empire", in : Rizakis & Camia 2008, 181-208.
- (2008b) : "L'inscription en l'honneur de M. Ulpius Carminius Claudianus à Aphrodisias (CIG, 2782)", *CCG*, 19, 219-245.
- (2010) : *'Orner la cité'. Enjeux culturels et politiques du paysage urbain dans l'Asie gréco-romaine*, Scripta Antiqua 24, Bordeaux.
- Prêteux, Fr. (2009) : "Parion et son territoire à l'époque hellénistique : un exemple d'organisation de la chôra sur le rivage de la Propontide", in : Bru *et al.* 2009, 335-349.
- Price, S. (1984) : *Rituals and Power: the Roman Imperial Cult in Asia Minor*, Cambridge.
- Pritchett, K. J. (1969) : *Studies in Ancient Greek Topography. Part II (Battlefields)*, Berkeley - Los Angeles.
- Prost, Fr., éd. (2003) : *L'Orient méditerranéen de la mort d'Alexandre aux campagnes de Pompée. Actes du colloque international de la SOPHAU, avril 2003*, Rennes.
- Puech, B. (1981) : "Soclaros de Tithorée, ami de Plutarque, et ses descendants", *REG*, 94, 186-192.
- (1983) : "Grands-prêtres et helladarques d'Achaïe", *REA*, 85, 15-43.
- (1992) : "Prosopographie des amis de Plutarque", in : *ANRW*, II, 33.6, 4831-4893.
- (2002) : *Orateurs et sophistes grecs dans les inscriptions d'époque impériale*, Paris.
- (2004) : "Des cités-mères aux métropoles", in : Follet 2004, 357-404.
- Pugliese Carratelli, G. (1939/1940) : "Per la storia delle associazioni in Rodi antica", *ASAA*, 22, N.S. I-II, [1942], 145-200.
- (1989) : "Decreti di lasos in onore di giudici stranieri", *RAL*, 44, 47-55.
- Quet, M.-H. (2003) : "Le sophiste M. Antonius Polémon de Laodicée, éminente personnalité politique de l'Asie romaine du I^{er} siècle", in : Cébeillac-Gervasoni & Lamoine 2003, 401-443.
- Raepsaet-Charlier, M.-Th. (1987) : *Prosopographie des femmes de l'ordre sénatorial (I^{er}-II^e siècles)*, Louvain.
- Raggi, A. (2001) : "Senatus consultum de Asclepiade Clazomenio sociisque", *ZPE*, 135, 73-116.
- (2004) : "The Epigraphic Dossier of Seleucus of Rhosus : a Revised Edition", *ZPE*, 147, 123-138.
- (2006) : *Seleuco di Rhosos. Cittadinanza e privilegi nell'Oriente greco in età tardo-repubblicana*, Studi Ellenistici 18, Pise - Rome.
- Ramsay, W. M. (1883) : "Unedited Inscriptions of Asia Minor", *BCH*, 7, 297-328.
- (1895) : *The Cities and Bishoprics of Phrygia, I. The Lycos Valley and South-Western Phrygia*, Oxford.
- Reger, G. (2004) : "Sympolitēai in Hellenistic Asia Minor", in : Colvin 2004, 145-180.
- Reinach, S. (1885) : *Traité d'épigraphie grecque*, Paris.
- Reinach, Th. (1906) : "Inscriptions d'Aphrodisias", *REG*, 19, 79-150, 205-298.
- Reitzenstein, D. (2011) : *Die lykischen Bundespriester. Repräsentation der sozialen Elite in Lykien*, Klio Beihefte – Neue Folge 17, Berlin.
- Rémy, B. (1989) : *Les carrières sénatoriales dans les provinces romaines d'Anatolie au Haut-Empire*, Istanbul - Paris.
- Reynolds, J. (1978) : "Hadrian, Antoninus Pius and the Cyrenaican Cities", *JRS*, 68, 111-121.
- (1982) : *Aphrodisias and Rome*, Journal of Roman Studies Monographs 1, Londres.
- (1999) : "The First Known Aphrodisian to Hold a Procuratorship", in : Scherrer *et al.* 1999, 327-334.
- (2000) : "New Letters from Hadrian to Aphrodisias: Trials, Taxes, Gladiators and an Aqueduct", *JRA*, 13, 5-20.
- Rhodes, P. J. (1995) : "Epigraphical Evidence: Laws and Decrees", in : Hansen 1995, 91-112.
- Rigsby, K. J. (1996) : *Asylia: Territorial Inviolability in the Hellenistic World*, Berkeley - Los Angeles - Londres.
- (1999) : "Two Danubian Epitaphs", *ZPE*, 126, 175-176.
- Rizakis, A. D. (1990) : "La *politeia* dans les cités de la confédération achéenne", *Tyche*, 5, 109-134.
- (1995) : *Achaïe I. Sources textuelles et histoire régionale*, MEAETHMATA 20, Athènes.
- (1998) : *Achaïe II. La cité de Patras : épigraphie et histoire*, MEAETHMATA 25, Athènes.
- (2002) : "L'Achaïe péloponnésienne : structure spatiale et géographie historique", in : Greco 2002, 43-66.

- (2003) : “Le collège des nomographes et le système de représentation dans le *koinon* achéen”, in : Buraselis & Zoumboulakis 2003, 97-109.
- (2004) : “L’emphytéose sous l’Empire en pays grec”, in : Follet 2004, 55-76.
- (2008) : *Achaïe III. Les cités achéennes : épigraphie et histoire*, MEAETHMATA 55, Athènes.
- (2011) : “États fédéraux et sanctuaire: Zeus *Homarios* et la construction de l’identité achéenne”, in : Funke 2011.
- , éd. (1991) : *Achaia und Elis in der Antike*, MEAETHMATA 13, Athènes.
- (1996) : *Roman Onomastics in the Greek East : Social and Political Aspects. Proceedings of the international colloquium organized by the Finnish Institute and the Centre for Greek and Roman antiquity, Athens, 7-9 September 1993*, MEAETHMATA 21, Athènes.
- Rizakis, A. D. et F. Camia, éd. (2008) : *Pathways to Power : Civic Elites in the Eastern Part of the Roman Empire (Atti del seminario di studi, Atene 19 dicembre 2005)*, Athènes.
- Rizakis, A. D. et Cl. E. Lepenioti, éd. (2010) : *Roman Peloponnese III. Society, Economy and Culture under the Roman Empire : Continuity and Innovation*, MEAETHMATA 63, Athènes.
- Robert, J. et L. (1948) : *Hellenica*, VI. *Inscriptions grecques de Lydie*, Paris.
- Robert, L. (1930) : “Études d’épigraphie grecque”, *RPh*, 4, 25-60 (= *OMS*, II, 1125-1160).
- (1935) : “Notes d’épigraphie hellénistique”, *BCH*, 59, 421-437 (= *OMS*, I, 178-194).
- (1936a) : *Collection Froehner, I. Les inscriptions grecques*, Paris.
- (1936b) : “Études épigraphiques, deuxième série”, *BCH*, 60, 190-207 (= *OMS*, II, 897-914).
- (1936c) : “Iulius Antoninus de Nysa”, *RN*, 273-274 (= *OMS*, II, 1028-1029).
- (1937) : *Études anatoliennes*, Paris.
- (1938) : *Études épigraphiques et philologiques*, Bibliothèque de l’École des Hautes-Études, Sciences historiques et philologiques 272, Paris.
- (1939a) : “Inscriptions grecques d’Asie Mineure”, in : W. M. Calder et J. Keil, éd., *Anatolian Studies presented to W. H. Buckler*, Manchester, 227-248 (= *OMS*, I, 611-632).
- (1939b) : “Hellenica”, *RPh*, 13, 97-217 (= *OMS*, II, 1250-1370).
- (1940a) : “Les gladiateurs dans l’Orient grec”, *Bibl. École Hautes Études, Hist. Phil.* 278, Paris.
- (1940b) : *Hellenica. Recueil d’épigraphie, de numismatique et d’antiquités grecques*, I, Paris.
- (1949) : *Hellenica. Recueil d’épigraphie, de numismatique et d’antiquités grecques*, VII, Paris.
- (1951) : *Études de numismatique grecque*, Paris.
- (1952) : “La ville d’Euhippè en Carie”, *CRAI*, 96, 589-599 (= *OMS*, I, 345-355).
- (1955) : *Hellenica*, X. *Dédicaces et reliefs votifs, villes, cultes, monnaies et inscriptions de Lycie et de Carie. Inscriptions et topographie. Inscriptions de Phocée et des Dardanelles, Péripolarques, monnaie de Thibron*, Paris.
- (1959) : “Les inscriptions grecques de Bulgarie (c.-r. du tome I des I. G. Bulg. de G. Mihailov)”, *RPh*, 83, 165-236 (= *OMS*, V, 195-266).
- (1960a) : “Recherches épigraphiques”, *REA*, 62, 276-361 (= *OMS*, II, 792-877).
- (1960b) : *Hellenica. Recueil d’épigraphie, de numismatique et d’antiquités grecques*, XI-XII, Paris.
- (1962) : *Villes d’Asie Mineure. Études de géographie ancienne*², Paris.
- (1963) : *Noms indigènes dans l’Asie Mineure gréco-romaine, I^{re} partie*, Paris.
- (1965) : *Hellenica*, XIII. *D’Aphrodisias à la Lycaonie, Compte rendu du volume VIII des Monumenta Asiae Minoris Antiqua*, Paris.
- (1966a) : “Épigraphie et antiquités grecques : résumés des cours de 1971-1972”, *Annuaire du Collège de France* (72^e année), 511-518 (= *OMS*, V, 5-12).
- (1966b) : “Inscriptions d’Aphrodisias”, *AC*, 35, 377-432 (= *OMS*, VI, 1-56).
- (1967a) : *Monnaies grecques. Types, légendes, magistrats monétaires et géographie*, Genève - Paris.
- (1967b) : “Sur des inscriptions d’Éphèse : fêtes, athlètes, empereurs, épigrammes”, *RPh*, 93, 7-84 (= *OMS*, V, 347-424).
- (1969) : “Les inscriptions”, in : des Gagniers *et al.* 1969, 247-389.
- (1973) : “Les juges étrangers dans la cité grecque”, *Xenion. Festschrift Pan. J. Zépos*, Athènes - Fribourg - Cologne, 765-782 (= *OMS*, V, 137-154) ; désormais *Choix d’écrits*, Paris, 2007, 299-314.
- (1974) : “Des Carpathes à la Propontide. VI.”, *StudClas*, 16, 53-88 (= *OMS*, VI, 275-310).
- (1976) : “Monnaies grecques de l’époque impériale”, *RN*, 18, 25-56 (= *OMS*, VI, 137-168).

- (1977a) : “La titulature de Nicée et de Nicomédie : la gloire et la haine”, *HSPb*, 81, 1-39 (= *OMS*, VI, 211-249).
- (1977b) : “Documents d’Asie Mineure”, *BCH*, 101, 43-132 (= Robert 1987, 1-90).
- (1977c) : “Deux poètes grecs à l’époque impériale”, in : *Siècl. Mélanges Nicolas Kontoléon*, Athènes, 1-20 (= *OMS*, VII, 569-588).
- (1978a) : “Catalogue agonistique des Rhômaïa de Xanthos”, *RA*, 277-290 (= *OMS*, VII, 681-694).
- (1978b) : “Documents d’Asie Mineure V-XVII”, *BCH*, 102, 395-543 (= Robert 1987, 91-239).
- (1980) : *À travers l’Asie Mineure : poètes et prosateurs, monnaies grecques, voyageurs et géographie*, Paris.
- (1981) : “Une épigramme satirique d’Automédon et Athènes au début de l’Empire. *Anthologie Palatine* XI 319”, *REG*, 94, 338-361 (= *OMS*, VI, 432-455).
- (1982a) : “Trois ateliers monétaires d’Ionie et de Carie à l’époque impériale”, in : *Actes du IX^e Congrès international de numismatique, 1979*, 309-319 (= *OMS*, VI, 697-708).
- (1982b) : “Deux épigrammes de Philippe à Thessalonique”, *JS*, 139-172.
- (1984) : “Discours d’ouverture”, in : *Actes du VIII^e congrès international d’épigraphie grecque et latine, Athènes 1982*, I, Athènes, 35-45 (= *OMS*, VI, 709-719).
- (1987) : *Documents d’Asie Mineure*, BEFAR 139^{bis}, Paris.
- Robert, L. et J. (1954) : *La Carie : histoire et géographie historique, avec le recueil des inscriptions antiques. Tome II, Le plateau de Tabai et ses environs*, Paris.
- (1989) : *Claros, I. Décrets hellénistiques, fascicule 1*, Paris.
- Roesch, P. (1965) : *Thespiens et la confédération béotienne*, Paris.
- (1982) : *Études béotiennes*, Paris.
- Roesch, P., éd. (1985) : *La Béotie antique. Actes du Colloque international du CNRS, Lyon et St-Étienne, 16-20 mai 1983*, Paris.
- Romilly, J. de (1967) : “Panhellénisme et union de l’Europe”, in : *L’héritage vivant de l’Antiquité grecque*, La Haye - Paris.
- Rostovtseff, M. I. (1916-1917) : “Pontus, Bithynia and the Bosphorus”, *ABSA*, 22, 1-22.
- Roueché, Ch. (1981) : “Rome, Asia and Aphrodisias in the Third Century”, *JRS*, 71, 103-120.
- (1993) : *Performers and Partisans at Aphrodisias*, Journal of Roman Studies Monographs 6, Londres.
- Rougé, J. (1966) : *Recherches sur l’organisation du commerce maritime en Méditerranée sous l’Empire romain*, Paris.
- Roussel, P. (1934) : “Un Syrien au service de Rome et d’Octave”, *Syria*, 15, 33-74.
- Roussel, D. (1989) : “Les Doriens de la Métropole : étude de topographie et de géographie historique”, *BCH*, 113, 199-239.
- (2002) : *Le territoire de Delphes et la terre d’Apollon*, BEFAR 310, Athènes - Paris.
- Roy, J. (2003) : “The Achaian League”, in : Buraselis & Zoumboulakis 2003, 82-95.
- (2010) : “Roman Arkadia”, in : Rizakis & Lepenioti 2010, 59-73.
- Ruggeri, Cl. (2001-2002) : “L’état fédéral de la Triphylie : remarques sur l’histoire politique et constitutionnelle”, in : *Πρακτικά του 7^{ου} Διεθνούς Συνεδρίου Πελοποννησιακών Σπουδών, Tripolis, 24-29 septembre 2000*, vol. B, 165-176.
- (2004) : *Gli stati intorno a Olimpia. Storia e costituzione dell’Elide e degli stati formati dai perieci elei (400-362 a. C.)*, Stuttgart.
- Rumscheid, J. (2000) : *Kranz und Krone. Zu Insignien, Siegespreisen und Ehrenzeichen der römischen Zeit*, Istanbuler Forschungen 43, Tübingen.
- Ruscu, L. (2000) : “Eine Episode der Beziehungen der westpontischen Griechenstädte zu Mithridates VI. Eupator, König von Pontos”, *Tyche*, 15, 119-135.
- (2008) : “Sinopeans Abroad and Foreigners at Sinope”, *AWE*, 7, 81-106.
- Rzepka, J. (2002) : “Ethnos, Koinon, Sympoliteia”, in : Derda et al. 2002, 225-247.
- Salomies, O., éd. (2001) : *The Greek East in the Roman Context. Proceedings of a Colloquium Organised by the Finnish Institute at Athens, May 21 and 22, 1999*, Helsinki.
- Samama, É. (2003) : *Les médecins dans le monde grec. Sources épigraphiques sur la naissance d’un corps médical*, Genève.

- Sánchez P. (2001) : *L'Amphictionie des Pyles et de Delphes. Recherches sur son rôle historique, des origines au I^{er} siècle de notre ère*, Stuttgart.
- (2007) : “La clause d’exception sur l’octroi de la citoyenneté romaine dans les traités entre Rome et ses alliés (Cicéron, *Pro Balbo* 32)”, *Athenaeum*, 215-270.
- Santalucia, B., éd. (2009) : *La repressione criminale nella Roma repubblicana fra norme e persuasione*, Pavie.
- Saprykin, S. Yu. (1998) : “Chersonesskaja proksenija sinopejcu”, *VDI* (4), 41-65.
- (2002) : “Iz muzikal’noj i obščestvennoj žizni Khersonesa tavrščeskogo v rimskuju epokhu. IOSPE I³ 365” (*Sur la vie musicale et civique de Chersonèse Taurique à l’époque romaine*. IOSPE P 365), *VDI* (2), 72-83.
- Sarikakis, Th. (1989) : *Χιακή προσωπογραφία*, Athènes.
- Sarnowski, T. (1995) : “L’organisation hiérarchique des *vexillationes ponticae* au miroir des trouvailles épigraphiques récentes”, in : Le Bohec 1995, 323-328.
- Sartre, M. (1991) : *L’Orient romain. Provinces et sociétés provinciales en Méditerranée orientale d’Auguste aux Sévères (31 avant J.-C.-235 après J.-C.)*, Paris.
- (1995) : *L’Asie Mineure et l’Anatolie d’Alexandre à Dioclétien*, Paris.
- (2001) : *D’Alexandre à Zénobie. Histoire du Levant antique (IV^e siècle av. J.-C. – III^e s. ap. J.-C.)*, Paris.
- Sartre, M. et É. Guerber (1998) : “Un *logistès* à Canatha (Syrie)”, *ZPE*, 120, 93-98.
- Savalli, I. (1985a) : “I neocittadini nelle città ellenistiche. Note sulla concessione e l’acquisizione della *politeia*”, *Historia*, 34, 387-431.
- (1985b) : “Un ‘astronomo caldeo’ nella Tessaglia tardo-ellenistica”, *ASNP*, s. III, 15, 539-558.
- Savalli-Lestrade, I. (1998a) : *Les philoi royaux dans l’Asie hellénistique*, Genève.
- (1998b) : “Des ‘amis’ des rois aux ‘amis’ des Romains. Amitié et engagement politique dans les cités grecques à l’époque hellénistique”, *RPh*, 72, 65-86.
- (à paraître) : “ΥΠΕΡ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ. Intervenants étrangers dans la justice et la diplomatie des cités hellénistiques”, in : *Élites civiques et compétences étrangères dans les affaires diplomatiques des poleis grecques aux époques hellénistique et impériale. Actes de l’Atelier international DIKTYNNA, Paris, 29 janvier 2011* (à paraître dans *CCG* 2012).
- Schaefer, J., éd. (1983) : *Phaselis : Beiträge zur Topographie und Geschichte der Stadt und ihrer Häfen*, Tübingen.
- Scherrer P. et al., éd. (1999) : *Steine und Wege. Festschrift für Dieter Knibbe zum 65. Geburtstag*, Vienne.
- Schindler, F. (1972) : *Die Inschriften von Bubon (Nordlykien)*, Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte 278.3, Vienne.
- Schmitt, H. H. (1969) : *Die Verträge der griechisch-römischen Welt von 338 bis 200 v. Chr.*, vol. III, Munich.
- (1994) : “Überlegungen zur Sympoliteie”, in : Biscardi et al. 1994, 10, 35-44.
- Schuler, Chr. (2005) : “Die griechischen Inschriften von Phellos”, *MDAI(I)*, 55, 250-269.
- Schuler, Chr. (2007a) : “Einführung: Zum Stand der griechischen Epigraphik in Lykien. Mit einer Bibliographie”, in : Schuler 2007b, 9-26.
- , éd. (2007b) : *Griechische Epigraphik in Lykien. Eine Zwischenbilanz, Akten des Int. Kolloquiums, München, 24.-26. Februar 2005*, Ergänzungsbände zu den *Tituli Asiae Minoris* 25, Vienne.
- Schuller, W., éd. (1998) : *Politische Theorie und Praxis im Altertum*, Darmstadt.
- Schwahn, W. (1931a) : “Das Bürgerrecht der sympolitischen Bundesstaaten bei den Griechen”, *Hermes*, 66, 97-118.
- (1931b) : *RE* 4 A1, s.v. *Sympoliteia*, col. 1171-1266.
- Schwertfeger, Th. (1974) : *Der Achaische Bund vom 146 bis 27 v. Chr.*, Munich.
- Segre, M. (1936) : “Dedica votiva dell’equipaggio di una nave rodia”, *Clara Rhodos*, 8, 227-244.
- Settipani, Chr. (2000) : *Continuité gentilice et continuité familiale dans les familles sénatoriales romaines à l’époque impériale*, Oxford.
- Sève, M. (1993) : “Les concours d’Épidaure”, *REG*, 106, 303-328.
- (1996) : “Un enterrement public dans une épigramme d’Aigialè d’Amorgos”, *REG*, 109, 683-688.
- Sheppard, A. R. R. (1981) : “R.E.C.A.M. Notes and Studies No. 7 : Inscriptions from Uşak, Denizli and Hisar Köy”, *AS*, 31, 19-27.
- Sherwin-White, A. N. (1966) : *The Letters of Pliny*, Oxford.

- [1939] (1973) : *The Roman Citizenship*², Oxford.
- Siewert, P. (1987) : “Die neue Bürgerrechtsverleihung der Triphyliaer aus Mazi bei Olympia”, *Tyche*, 2, 275-277.
- Silvestrini, M., éd. (2010) : *Le tribù romane. Atti della XVI^e Rencontre sur l'épigraphie (Bari, 2009)*, Bari.
- Slater, W. J. (1995) : “The Pantomime Tiberius Iulius Apolaustus”, *GRBS*, 36, 263-292.
- Slavich, C. (2003) : “Due famiglie dell'aristocrazia licia in età imperiale”, *Studi Ellenistici*, 15, 275-295.
- (2006) : “Carminius Claudianus Asiarca”, *Studi Ellenistici*, 19, 585-598.
- Sluiter, I. et R. Rosen, éd. (2002) : *Andrea. Studies in Manliness and Courage in Classical Antiquity*, Leyde.
- Smarczyk, B. (1999) : “Einige Bemerkungen zur Datierung der Beiträge zu Spartas Kriegskasse in IG V 1, 1”, *Klio*, 81, 45-67.
- Smith, R. R. R. (1996) : “Archaeological Research at Aphrodisias in Caria, 1989-92”, *Aphrodisias Papers* 3, *JRA Suppl.* 20, Ann Arbor, 10-72.
- Sordi, M. (1983) : “Città e stati federali nel mondo greco”, in : *ead.*, éd., *La città antica come fatto di cultura*, Côme, 185-193.
- Souris, G. A. et T. Spyropoulos (1991) : “Ένας στρατηγός και άρχιερεὺς τοῦ Κοινοῦ τῶν Ἀχαιῶν σὲ μιὰ νέα ἐπιγραφή ἀπὸ τὴν Τεγέα”, in : Rizakis 1991, 127-131.
- Spawforth, A. J. (1980) : “Sparta and the Family of Herodes Atticus. A Reconsideration of the Evidence”, *ABSA*, 75, 203-220.
- (1984) : “Notes on the Third Century AD in Spartan Epigraphy”, *ABSA*, 79, 263-288.
- (1985) : “Families at Roman Sparta and Epidaurus. Some Prosopographical Notes”, *ABSA*, 80, 191-258.
- (1989) : “Roman Sparta”, in : Cartledge & Spawforth 1989, 93-215.
- (1994) : “Corinth, Argos, and the Imperial Cult : Pseudo Julian, *Letters*, 198”, *Hesperia*, 63, 211-232.
- (2011) : *Greece and the Augustan Cultural Revolution*, Cambridge.
- Spawforth, A. et S. Walker (1985) : “The World of the Panhellenion, I. Athens and Eleusis”, *JRS*, 75, 78-104.
- (1986) : “The World of the Panhellenion. II. Three Dorian Cities”, *JRS*, 76, 88-105.
- Speidel, P. et D. H. French (1985) : “Bithynian Troops in the Kingdom of the Bosphorus”, *EA*, 6, 97-102.
- Steinhauer, G. (2010) : “C. Iulius Eurycles and the Spartan dynasty of the Euryclids”, in : Rizakis & Lepenioti 2010, 75-87.
- Stella, C. et A. Valvo, éd. (1996) : *Studi in onore di Albino Garzetti*, Brescia.
- Stephan, E. (2002) : *Honoratioren, Griechen, Polisbürger : kollektive Identitäten innerhalb der Oberschicht des kaiserzeitlichen Kleinasien*, Göttingen.
- Strasser, J.-Y. (2003) : “La carrière du pancratiaste Markos Aurélios Dèmostratos Damas”, *BCH*, 127, 251-299.
- (2004a) : “Les Olympia d'Alexandrie et le pancratiaste M. Aur. Asklépiadès”, *BCH*, 128, 421-468.
- (2004b) : “Sur une inscription rhodienne pour un héraut sacré (Suppl. Epig. Rh. 67)”, *Klio*, 86, 141-164.
- Strobel, K. (1997) : *DNP*, 2, s.v. *Bithynia et Pontus*, col. 700-702.
- Surov, E. G. (1960) : “Novaja khersonesskaja nadpis” (*Nouvelle inscription de Chersonèse*), *VDI* (3), 154-158.
- Swain, S., éd. (2000) : *Dio Chrysostom. Politics, Letters and Philosophy*, Oxford.
- Swoboda, H. (1912) : “Studien zu den griechischen Bünden : 3. Die Städte im achäischen Bunde”, *Klio*, 12, 17-50.
- (1913) : *Lehrbuch der griechischen Staatsaltertümer*⁶, Tübingen.
- (1924) : *Zwei Kapitel aus dem griechischen Bundesrecht I. Über das Bundesbürgerrecht, Sitzungsberichte*, Vienne.
- Szántó, E. (1892) : *Das griechische Bürgerrecht*, Fribourg.
- Tacoma, L. E. (2010) : “The Councillor's Dilemma. Political Culture in Third-Century Roman Egypt”, in : van Nijf & Alston 2011, 243-261.
- Taeuber, H. (1981) : “Sicyon statt Aigeira. Neue Beobachtungen zur Stele von Stymphalos (IG V/2, 351-357)”, *ZPE*, 42, 179-182.

- Tausend, K. (1992) : *Amphiktionie und Symmachie. Formen zwischenstaatlicher Beziehungen im archaischen Griechenland*, Stuttgart.
- Ténékidès, G. (1954) : *La notion juridique d'indépendance et la tradition hellénique. Autonomie et fédéralisme aux V^e-IV^e siècles*, Athènes.
- (1956) : “Le fédéralisme grec du V^e au III^e siècle avant J.-C.”, in : Berger *et al.* 1956, 215-239.
- Thériault, G. (1996) : *Le culte d'Homonoia dans les cités grecques*, Lyon - Québec.
- Thomas, Y. (1995) : “Citoyens résidents dans les cités de l'Empire romain. Essai sur le droit d'origine”, in : L. Mayali, éd., *Identité et Droit de l'autre*, Berkeley, 1-56.
- (1996) : “*Origine et commune patrie*”. *Étude de droit public romain (89 av. J.-C.-212 ap. J.-C.)*, Coll. EFR 221, Rome.
- Thonemann, P. J. (2004) : “Polemo, son of Polemo (Dio, 59.12.2)”, *EA*, 37, 144-150.
- (2007) : “Estates and the Land of Late Roman Asia Minor”, *Chiron*, 37, 435-478.
- Thonemann, P. J. et F. Ertugrul (2005) : “The Carminii of Attouda”, *EA*, 38, 75-86.
- Thornton, J. (2001) : “Gli aristoi, l'akriton plethos e la provincializzazione della Licia nel monumento di Patara”, *MediterrAnt*, 4, 427-446.
- Thür, G., et H. Taeuber (1994) : *Prozessrechtliche Inschriften der griechischen 'Poleis': Arkadien (IPArk)*, SB Akad. Wien 607, Vienne.
- Tjumenev, A. I. (1950) : “Khersonesskie étjudy V. Khersonesskie proksenii”, *VDI* (4), 11-25.
- Tod, M. N. (1949) : “Greek Record-Keeping and Record-Breaking”, *CQ*, 43, 106-112.
- Treuber, O. (1887) : *Geschichte der Lykier*, Stuttgart.
- Trianti, A. I. (1986) : “Ο γλυπτός διάκοσμος του ναού στο Μάζι της Ηλείας”, in : Kyrieleis 1986, 155-168.
- Urban, R. (1978) : *Wachstum und Krise des Achaischen Bundes : Quellenstudien zur Entwicklung des Bundes von 280 bis 222 v. Chr.*, Wiesbaden.
- Urso, G., éd. (2007) : *Tra Oriente e Occidente. Indigeni, Greci e Romani in Asia Minore*, Pise.
- van Bremen, R. (1996) : *The Limits of Participation: Women and Civic Life in the Greek East in the Hellenistic and Roman Period*, Amsterdam.
- (2009) : “Networks of Rhodians in Karia”, in : Malkin *et al.* 2009, 109-128.
- van Bremen, R. et J.-M. Carbon, éd. (2010) : *Hellenistic Karia*, Ausonius Études 38, Bordeaux.
- van Liefvering C. (2000) : “Auditions et conférences à Delphes”, *AC*, 69, 149-164.
- van Nijf, O. (2000) : “Inscriptions and Civic Memory in the Roman East”, in : Cooley 2000, 21-36.
- (2001) : “Local Heroes: Athletics, Festivals and Elite Self-Fashioning in the Roman East”, in : Goldhill 2001, 306-334.
- (2002) : “Athletics, Andrea and the Askesis-Culture in the Roman East”, in : Sluiter & Rosen 2002, 263-286.
- (2003) : “Athletics and Paideia: Festivals and Physical Education in the World of the Second Sophistic”, in : Borg 2003, 203-228.
- (2004) : “The Roman Olympics”, in : Kaila *et al.* 2004, 187-213.
- (2005) : “Aristos Hellenôn: succès sportif et identité grecque dans la Grèce romaine”, *Mètis*, 3, 271-294.
- (2006a) : “Global Players: Athletes and Performers in the Hellenistic and Roman World”, in : Nielsen 2006, 225-236.
- (2006b) : “Politiek in de polis”, in : Voerman & Wolfram 2006, 16-22.
- (2011) : “Public Space and Political Culture in Roman Termessos”, in : van Nijf & Alston 2011a, 215-242.
- van Nijf, O. et R. Alston, éd. (2011a) : *Political Culture in the Greek City after the Classical Age*, Groningen-Royal Holloway Studies on the Greek City after the Classical Age, II, Louvain - Paris - Walpole.
- (2011b) : “Political Culture in the Greek City after the Classical Age: Introduction and Preview”, in : van Nijf & Alston 2011a, 1-26.
- Vatin, Cl. (1961) : “Damiurges et épidamiurges à Delphes”, *BCH*, 85, 236-255.
- (1970) : “Notes d'épigraphie delphique”, *BCH*, 94, 675-697.
- (1972) : “Décrets de Delphes d'époque romaine”, *BCH*, 96, 253-261.
- Vinogradov, J. G. (1984) : “Olbia und Prusias am Hypios zur Severerzeit”, in : Giuffrè 1984, 457-467.

- (1997) : *Pontische Studien. Kleine Schriften zur Geschichte und Epigraphik des Schwarzmeerraumes*, Mayence.
- Vinogradov, J. G. et S. D. Kryzickij (1995) : *Olbia. Eine altgriechische Stadt im nordwestlichen Schwarzmeerraum*, Leyde - New York - Cologne.
- Voerman, G. et D. J. Wolffram, éd. (2006) : *Kossmann Instituut. Benaderingen van de geschiedenis van politiek*, Groningen.
- Walbank, F. W. (1933) : *Aratos of Sicyon*, Cambridge.
- (1957, 1967 et 1979) : *A Historical Commentary on Polybius*, vol. I (réimpr. 1970), vol. II et vol. III, Oxford.
- (1970) : “An Experiment in Greek Union”, *PCA*, 67, 13-27.
- (2000) : “Hellenes and Achaeans : ‘Greek Nationality’ Revisited”, in : Flensted-Jensen 2000, 19-33.
- Walbank, M. B. (1978) : *Athenian Proxeny of the Fifth Century B.C.*, Toronto - Sarasota.
- (1990) : “Notes on Attic decrees”, *ABSA*, 85, 435-436.
- Wallace-Hadrill, A. (1990) : “Roman Arches and Greek Honours: the Language of Power at Rome”, *PCPhS*, 36, 143-181.
- Walser, A. V. (2004) : “Θυγατροθεσία – Ein neues Zeugnis aus Kaunos für die Adoption von Frauen”, *EA*, 37, 101-106.
- Warren, J. A. (2007) : *Bronze Coinage of the Achaian Koinon: the Currency of a Federal Ideal*, Londres.
- Weber, G., éd. (2007) : *Hellenismus. Eine Kulturgeschichte*, Stuttgart.
- Weir, R. (2004) : *Roman Delphi and its Pythian Games*, BAR International Series 1306, Oxford.
- Wesch-Klein, G. (2001) : “Bithynia, Pontus et Bithynia, Bithynia et Pontus – ein Provinzname im Wandel der Zeit”, *ZPE*, 136, 251-256.
- (2008) : *Provincia. Okkupation und Verwaltung der Provinzen des Imperium Romanum von der Inbesitznahme Siziliens bis auf Diokletian. Ein Abriss*, Antike Kultur und Geschichte 10, Zürich - Münster.
- White, L. M. (1998) : “Counting the Costs of Nobility : the Social Economy of Roman Pergamon”, in : Koester 1998, 331-371.
- Wiemer, H.-U. (2002) : *Krieg, Handel und Piraterie. Untersuchungen zur Geschichte des hellenistischen Rhodos*, Berlin.
- (2010) : “Structure and development of the Rhodian Peraia : evidence and models”, in : van Bremen & Carbon 2010, 415-434.
- Williams, W. (1979) : “Caracalla and the Authorship of Imperial Edicts and Epistles”, *Latomus*, 38, 67-89.
- Worp, K. A. (1997) : “Ἀρχωντες und πολιτεύομενοι in Papyri from Graeco-Roman Egypt”, *ZPE*, 115, 201-220.
- Wörle, M. (1975) : “Antiochos I., Achaïos der Ältere und die Galater. Eine neue Inschrift in Denizli”, *Chiron*, 5, 59-87.
- (1988) : *Stadt und Fest im kaiserzeitlichen Kleinasien. Studien zu einer agonistischen Stiftung aus Oinoanda*, Vestigia 39, Munich.
- (1992) : “Neue Inschriftenfunde aus Aizanoi I”, *Chiron*, 22, 337-371.
- (1995) : “Vom tugendsamen Jüngling zum gestressten Euergeten. Überlegungen zum Bürgerbild hellenistischer Ehrendekrete”, in : Wörle & Zanker 1995, 241-250.
- (2002) : “Epigraphische Forschungen zur Geschichte Lykiens VIII. Die Altarweihung an Kaiser Claudius”, *Chiron*, 32, 555-569.
- (2004) : “Der Friede zwischen Milet und Magnesia. Methodische Probleme einer communis opinio”, *Chiron*, 34, 45-57.
- Wörle, M. et W. W. Würster (1978) : “Die Stadt Pinara”, *AA*, 74-101.
- (1997) : “Dereköy : Eine befestigte Siedlung im nordwestlichen Lykien und die Reform ihres dörflichen Zeuskultes”, *Chiron*, 27, 393-469.
- Wörle, M. et P. Zanker, éd. (1995) : *Stadt und Bürgerbild im Hellenismus*, Vestigia 47, Munich.

- Young, D. C. (1996a) : "First with the Most : Greek Athletic Records and "Specialization"", *Nikephoros*, 9, 175-197.
- (1996b) : *The Modern Olympics. A Struggle for Revival*, Baltimore - Londres.
- Zimmermann, M. (1992) : *Untersuchungen zur historischen Landeskunde Zentrallykiens*, Bonn.
- (1993) : "Zwischen Polis und Koinon: zum ὑποφύλαξ im lykischen Bund", *EA*, 21, 107-120.
- (1995) : "Inschriften aus Kyaneai und Umgebung III", in : Kolb 1995, 49-55.
- (2007) : "Die Archiereis des lykischen Bundes. Prosopographische Überlegungen zu den Bundespriestern", in : Schuler 2007b, 111-120.
- Zoumbaki, S. (2001) : *Elis und Olympia in der Kaiserzeit. Das Leben einer Gesellschaft zwischen Stadt und Heiligtum auf prosopographischer Grundlage*, Athènes.
- (2010) : "Elean relations with Rome and the Achaean Koinon and the role of Olympia", in : Rizakis & Lepenioti 2010, 111-127.
- Zubar, V. M. (1996) : "North Pontic Area and Septimius Severus", *Ancient Civilizations from Scythia to Siberia*, 2, 182-195.
- Zuiderhoek, A. (2008) : "On the Political Sociology of the Imperial Greek City", *GRBS*, 48, 417-445.
- (2009) : *The Politics of Munificence in the Roman Empire: Citizens, Elites and Benefactors in Asia Minor*, Cambridge - New York.

